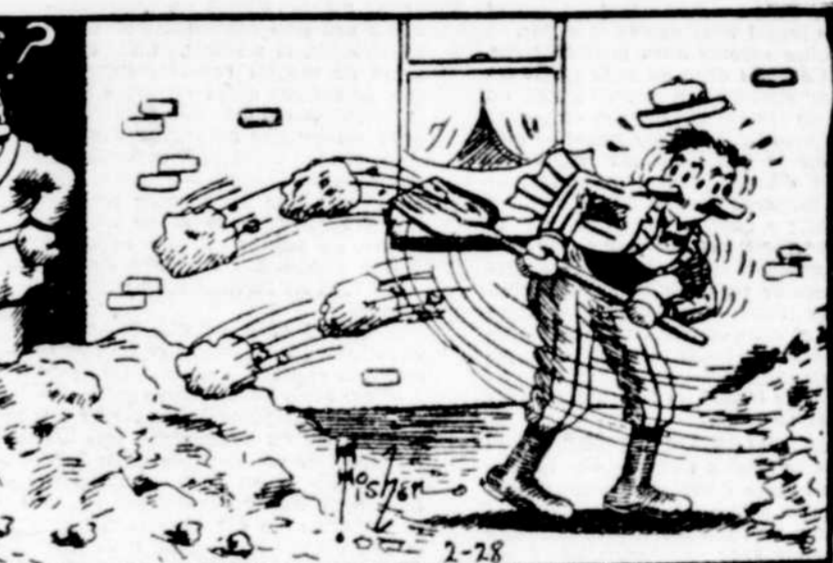
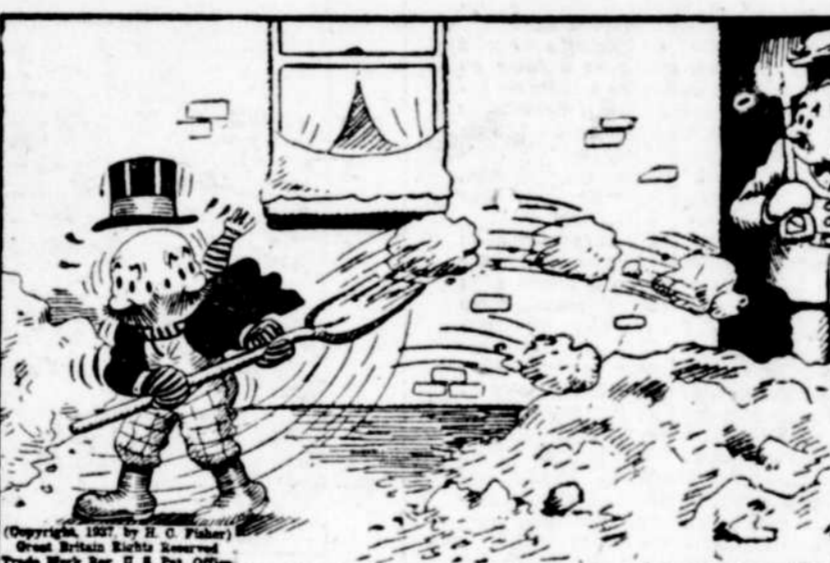


MUTT & JEFF

--- Mutt et Jeff prennent de l'exercice ---

PAR BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Conte choisi L'ANGOISSE

Poulot et le Grand Louis arpentaient sans hâte le boulevard Rochechouart. A deux heures du matin, avant bien travaillé, ils avaient décidé d'aller vider une chopine chez le père Mathieu. Trois passants dévalaient leur avant rapporté deux montres en argent et quatre cents francs; les portefeuilles compromettants avaient été glissés dans un égout.

—C'est un métier, dit Poulot, un véritable métier, mais, tout compte fait, à la fin de l'année nous ne sommes plus plus avancés qu'au premier janvier. On se met tous les soirs au travail, tandis que les autres commencent le matin; c'est la seule différence, sauf que nous avons les risques. Si nous étions des hommes capables, nous mettrions tout ça à la Caisse d'Épargne ou dans une banque.

Le Grand Louis ricana.

—Ce serait plutôt rigolo, reprit Poulot, mais cela s'est vu. On se retirerait des affaires plus tôt que les autres, mais il faudrait être sérieux, ne pas boire, ni faire la noce. C'est fort trop pour nous. C'est comme pour les femmes; quand on a commencé à les battre, on cogne dessus toute sa vie.

Grand Louis ne dit rien, mais il pensa qu'en effet la vie qu'ils menaient n'était pas intéressante, qu'un jour ou l'autre il serait pris, qu'il sortirait de prison sans un sou devant lui, à moins qu'une saie affaie ne le conduisit entre les mains du bourreau.

Il réfléchit pendant huit jours et disparut.

Deux semaines plus tard, il était gentleman-cambrioleur et s'étonnait lui-même de sa transformation. Le faux-col et les gants le gênaient bien, mais il s'y habitait. Si le complet de confection n'avait encore rien perdu de sa raideur, le chapeau sauvait tout. L'abandon de la casquette avait été pénible pendant quelques jours et Grand Louis avait eu de la peine à maintenir le feutre droit sur sa tête.

Il allait cambrioler, pour la première fois depuis sa transformation. Il souriait dédaigneusement en se rappelant sa tire, l'ébrouffe, l'américaine et les vols hâtifs dans les appartements à la porte desquels il sonnait auparavant pour s'assurer qu'il n'y avait personne. Il voulait désormais avec méthode et se ferait des rentes.

Il avait bien étudié son coup; il connaissait la maison, l'appartement, les voisins, la concierge, les habitudes du client, qu'il avait éloigné pour la nuit au moyen d'une fausse dépêche.

Grand Louis marchait au milieu de la chaussée, il salua deux agents et, arrivé devant la maison, il sonna. Il donna le nom de son client, croyant se rassurer. Le gria. L'ouverture de la porte, au deuxième étage, fut un jeu.

Dans la pénombre, il gagna les rideaux, tira les rideaux et les diale soigneusement pour que la lumière ne filtrât point à l'extérieur. Ses gants le gênaient, mais par principe il ne s'en séparerait pas en travaillant.

Comme il revenait vers la porte pour tourner le robinet du gaz et allumer le pistonnier, il s'immobilisa: une clef tournait dans la serrure, et il pensa avec terreur qu'il n'avait pas fermé le verrou de sûreté. Ce détail échapperait-il au locataire qui rentrerait inopinément?

Grand Louis connaissait cet homme, qui était capable de lui administrer une volée à le laisser mort sur le parquet.

—Tout marchait trop bien, pensa-t-il en ouvrant son coiffeur et l'arrêta, qui ne ferait pas de bruit s'il devait se défendre.

Trop bien! Subitement l'idée l'aveugla qu'il était tombé dans un traquenard, que le coup de la dépêche avait été éventé et qu'on allait le cueillir comme un rat. La tenture avec laquelle il s'était tourné dans la serrure confirma ses craintes.

Un rictus lui tordit la bouche. Il arracha ses gants, enleva son paletot qui le gênait et attendit. L'autre, qui avait dû soupçonner Grand Louis quand celui-ci étudiait les lieux, croyait trouver un pigeon, un gentleman-cambrioleur. Il n'y avait plus de gentleman! Seul demeurait le Grand Louis, qui, en lançant son terrible sursis, coupait la queue d'un chat à quinze mètres.

Il hésita, pourtant à prendre l'offensive et à pointer l'homme pendant que celui-ci refermait la porte et tournait le verrou. Peut-être le locataire trait-il jusqu'à sa chambre, dans l'obscurité; ce serait alors le moment de filer. Si la concierge ne tirait pas le cordon assez rapidement, Grand Louis sauterait le derrière de la maison, sauterait dans la cour voisine; arrivé là, il était certain de s'échapper sans mal.

Une main, ramant l'air, l'effleura. Il abaissa le bras d'un coup sec, sa lame pénétra dans la chair, mais, quand il l'eut retirée et frappa de nouveau, il rencontra le vide.

L'autre n'avait pas crié, pas même gemi et Grand Louis s'inquiéta. Pourquoi cet homme, étant chez lui, pouvait faire affluer les voisins, ne lançait-il pas un appel? Il était là, dans l'ombre; Grand Louis eut la sensation qu'il s'éloignait et lui-même glissa sans bruit pour agir vite à l'aise dans la pièce aux rideaux tirés.

Alors commença l'attente effroyable. Une pendule sonna une heure, deux heures, trois heures. Elle sonna les quarts et les demis et l'apâche s'ankylosait souffrant des genoux, cherchant à comprendre, la tête brûlante.

Que lui voulait cet homme, qui encaissait des coups sans broncher, qui le guettait dans la nuit et attendait que son adversaire se traitât par un craquement du parquet? Les histoires de fous que connaissait Grand Louis tourbillonnaient dans sa tête et il restait là, sans bouger, parce qu'il estimait qu'il serait idiot de se faire prendre, ou abattre.

Mais quand la demie après trois heures sonna, il décida de partir coûte que coûte. Il n'avait plus qu'une heure de nuit et son cas serait désespéré de toute façon. Sans bruit, il glissa vers la porte et se main rencontra l'homme.

Il frappa avec une telle violence, que son couteau lui échappa. En même temps, il se sentit touché et paralysé, s'éleva à la renvers sur le tapis. Il ne perdit pas connaissance, mais comprit que le coup était sérieux, car sa gorge s'était instantanément desséchée; sentant le sang lui baigner le dos, la poitrine et les bras, ne pouvant déterminer la place de la blessure, il se résolut à abandonner la partie.

—Je meurs, murmura-t-il.

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

VIOLETTE — Encore une fois, vous voilà qui écoutez la sainte raison et j'en suis contente espérant que vos bonnes dispositions dureront! Non je ne suis pas allée dans votre localité depuis le mois dernier. Vous avez bien deviné, la fin du carnaval et le commencement du carême même, m'ont trouvée très occupée. Puis je me suis permis une fugue dans la métropole où j'ai passé de bien beaux mais trop courts moments. Et vous, quand pensez-vous faire un petit voyage? Remettez-vous toujours? Il est tout à fait impossible de me rendre à votre demande. Ce n'est pas là autorisation... et comment la demander? Quand vous aurez des cheveux blancs vos petits enfants rempliront votre vie et si vous vous souvenez alors du rêve d'aujourd'hui, ce sera peut-être pour un sourire. Ne mentionnez pas la longueur des causeries. Plus elles sont longues plus elles me plaisent. Mon seul regret est de n'y pouvoir répondre avec tout le soin que je voudrais... mais ma plume est toujours forcée de courir en vitesse. A bientôt.

BYBART — Citez-moi cette page si vous voulez; elle m'intéressera, j'en suis certaine, et je ne crois pas avoir lu le livre en question. Ne laissez pas les papillons noirs assombrir votre ciel. Ils assombriront bien de s'imposer chez vous, mais ne dites pas le plus petit mot d'encouragement. Quand tout semble se liguer pour vous faire souffrir et vous ennuier, alors surtout forcez un sourire à dévaler votre physionomie et redoublez d'amabilité pour ceux qui vous entourent. C'est là le moyen le plus efficace d'éviter le cafard. Mais il ne faut pas attendre "l'idéal", il faut marcher vers lui avec confiance et enthousiasme. Vous êtes bien chanceuse d'avoir pu glisser sur les longs bâtons, je n'ai pas encore eu ce plaisir et en ai presque fait mon sacrifice. Je ne vous conseillerai pas d'écrire un journal, mais de garder dans un cahier certaines impressions qui vous sont inspirées par les événements, cela finit par faire un recueil de maximes et de pensées fort intéressant à relire. La semaine dernière, j'ai justement vu la personne qui doit me donner le fameux renseignement et d'une chose à l'autre nous sommes séparées sans que j'aie pu penser à lui renouveler la mémoire. Mais là, je dois écrire ces jours-ci et espère du succès. Amical souvenir.

PRINCE CONSORT — Apprenez, ami, qu'il ne faut parler de voix devant moi, pas plus que de corde dans la maison d'un pendu! J'adore la musique, mais ne peut chanter deux notes de suite sur le bon ton, encore bien chancelante quand je puis chanter la première. Parlant de musique, il faut que je vous dise que j'ai entendu Bralowsky, dimanche, à Montréal. C'est un virtuose et beaucoup plus sympathique que Rachmanoff. Avant manifeste le désir d'assister au concert de symphonie de Montréal, donné mercredi dernier, une de mes amies qui a été assez heureuse pour y assister m'écrivit ses impressions. "C'était tout simplement merveilleux, quoique Pelletier n'en avait pas la direction, ce jour-là. Armand Trudel manque un peu d'emphase sur les joueurs. Cependant ils ont rendu de façon presque parfaite Espana, de la Rhapsodie de Emmanuel Chabrier. L'artiste invité était Hilda Burke, soliste du Metropolitan Opera, qui possède une voix une rare souplesse. N'est-ce pas assez pour mettre l'eau à la bouche? et nous faire un peu regretter de devoir habiter une petite ville. Votre billet de cette semaine m'a appris la décision... et vous savez déjà que j'en suis contente. Maintenant j'ai bien hâte à votre prochaine qui me dira le résultat. Vu le peu de temps à votre disposition pour pratiquer, je crois que deux leçons par mois, avec un bon professeur, seraient suffisantes. Ne me parlez pas de neige, ni de ski, je vous en prie. Le sujet m'exaspère, tant je suis désappointée que les circonstances me soient aussi défavorables. A cause d'une fugue en dehors de la ville, je n'ai pu profiter de la dernière bordée. Enfin je n'y pense plus. A la semaine prochaine j'espère.

BRIGITE — Au risque de vous ennuyer, je veux vous dire combien intéressant est "Vie de Jésus" de François Mauriac. Essayez de vous procurer cet ouvrage. Je n'ai aucun doute qu'il vous passionnera. Il est écrit de façon merveilleuse. En terminant la lecture, je ne sais résister au plaisir de vous en parler.

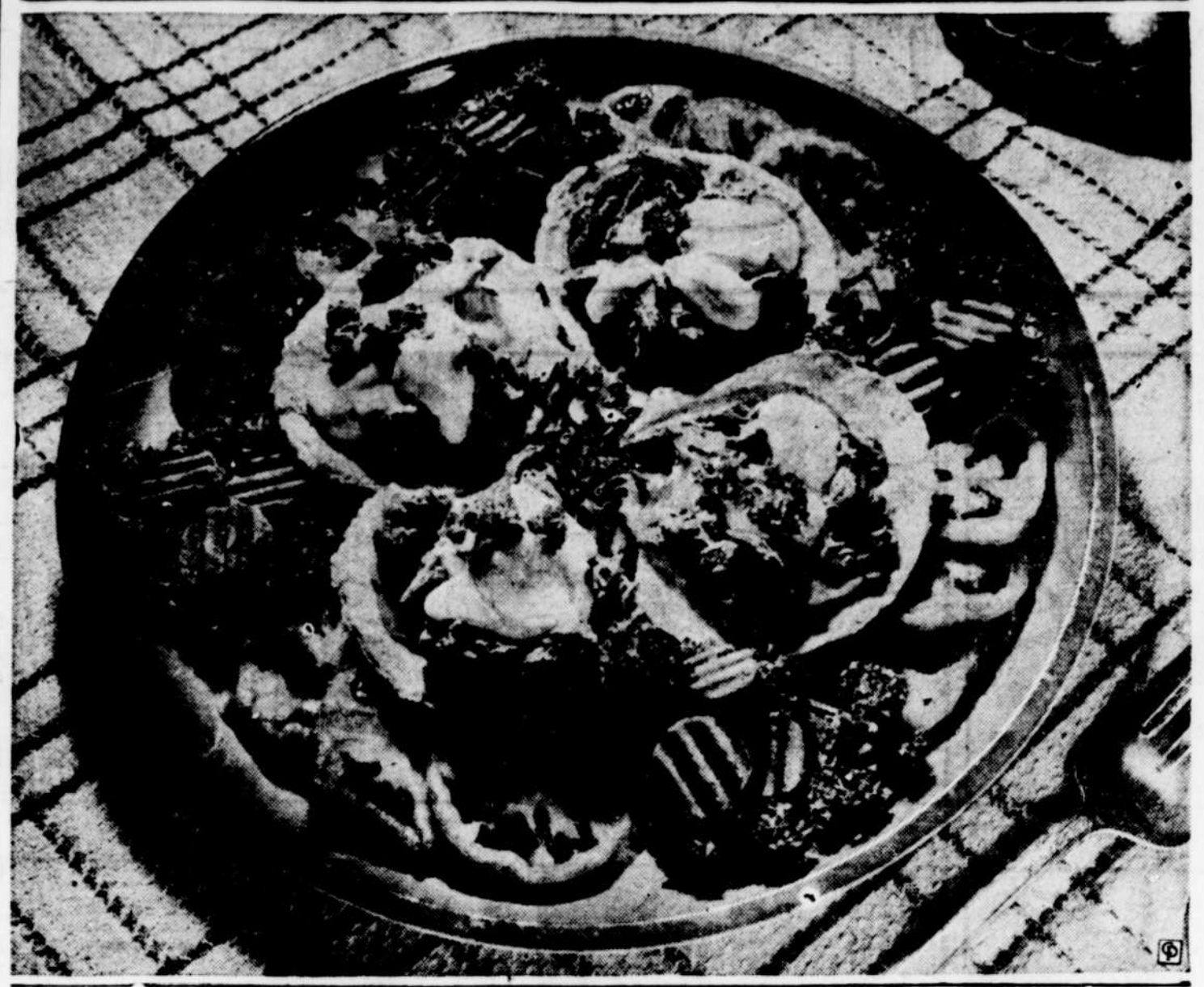
ILLUSION — C'est cela, profitez bien de tout ce qui s'offre et prolongez le séjour aussi longtemps que vous le pourrez. Vous blâmer... je n'y songerais pas... Je ne sais que vous ennuier. Il y avait beaucoup d'esprit dans cette revue, n'est-ce pas? D'aucun prétendent que Letondal se répète beaucoup, mais cette fois, la critique a eu l'air tout à fait favorable. Venez encore me parler de toutes ces choses que j'aime.

JAVOTTE — Il est, en effet, à peu près indispensable de posséder l'anglais et vous feriez bien de lire un peu dans cette langue afin de vous familiariser avec le vocabulaire. Quant à la prononciation ce n'est qu'en conversant que vous l'obtiendrez. Je vous conseillerais de lire plutôt de courtes et amusantes nouvelles. Autrement vous trouveriez cela trop aride et perdriez vite votre enthousiasme. Par exemple vous pourriez acheter une revue, dans le genre du Saturday Evening Post, dans laquelle il y a des articles intéressants, mais courts. A sera là une nouvelle distraction qui vous empêchera de trop penser... Cordial souvenir, et à bientôt n'est-ce pas?

La cuisine pendant le carême

C'est la saison des plats sans viande, des poissons apprêtés à toutes sauces, des légumes variés et des oeufs frais. Voici quelques suggestions que chacune pourra entrer dans son livre de recettes.

FILETS DE SOLE WALEWSKA — Pour deux personnes : Choisir une sole très fraîche, à chair blanche. Evider toutes soles à chair coriace. Lever les filets, les parer; glisser la lame du couteau sur chaque filet, en appuyant légèrement de façon à égaliser la surface. Surtout ne jamais trapper les filets pour les aplatis. Ce sont là des détails qui ont leur importance. Assaisonner les filets de sel et poivre frais moulu; les coucher, sur la longueur, sur un plat long de grandeur voulue et copieusement beurré; puis, les arroser de deux cuillerées de fumet de poisson. Couvrir les filets avec un autre plat, ne jamais les couvrir avec du papier. Donner sept ou huit minutes de cuisson, chaleur moyenne. Retirer le plat hors du feu, garnir les filets avec de petites languettes qu'on aura fait cuire dans un petit court-bouillon, décortiquées et divisées en deux sur la longueur; d'une truffe crue, soigneusement pelée, coupée en lamelles assaisonnées de sel et poivre avec modération. Masquer le tout d'une fine sauce béchamel à la crème; saupoudrer la surface de fromage de parmesan frais râpé; arroser légèrement de beurre fondu. Passer le plat pendant deux à trois minutes à la salamandre, pour obtenir une feuille couleur légèrement dorée. Servir ciselé.



MORUE A L'ESPAGNOLE — Pour quatre personnes : Deux livres de morue, que vous mettez à tremper la veille, changez trois fois l'eau, afin de la bien désaler; sortez-la de l'eau et égouttez-la bien dans un linge; enlevez les arêtes et la peau. Taillez-la en escalopes; passez chaque morceau dans la farine des deux côtés et dans un œuf entier battu. Mettez dans une poêle huile et beurre, faites dorer la morue et mettez-la dans un plat allant au four et dans lequel vous devrez la servir. Faites revenir dans moitié beurre, moitié huile deux ou trois petits oignons émincés, un peu de persil, un peu de piment doux, pelez et hachez une livre et demie de tomates; mélangez le tout. Laissez cuire un quart d'heure et versez sur la morue préparée dans le plat. D'autre part, faites frire de la même façon des pommes de terre et des croquettes coupées en rondelles très minces de un à deux pouces de diamètre. Décorez le plat avec ces croquettes et ces pommes de terre et assés avec des œufs durs et des pois.

LA SOUPE BRETONNE AU POISSON — LA COSRIADE. — Mettre deux têtes de poisson à cuire à l'eau froide. Quand cela bout, ajouter des carottes potées, oignons, une gousses d'ail, tout haché grossièrement. Laisser cuire pendant une demi-heure. Eplucher les têtes, en retirer la chair blanche et la mettre par morceaux dans la soupe. Dans cette soupe, mettre deux cuillerées d'huile d'olive ou une quantité à peu près équivalente de beurre. Ajouter, si possible, une vingtaine de moules ouvertes dans un peu de cuisson qu'on remettra dans la soupe. A défaut de moules, on peut mettre des crabes ou des coques. Griller de minces tranches de pain; les poser dans la soupière, jeter dessus une poignée de cerfeuil haché et tremper la soupe dans la pass. Le potage est plus relevé si l'on y ajoute des tranches de homard et si les tartines sont frites au beurre.

HARENG SUR LE GRIL — Après avoir vidé les harengs par les ouïes, sans leur ouvrir le ventre, et les avoir écaillés, lavés et soigneusement essuyés, on les place sur un plat de faïence, on les saupoudre très légèrement de sel fin et de fines herbes hachées, et on les arrose d'un filet d'huile d'olive. Ils doivent rester une heure dans cet assaisonnement et être retournés deux ou trois fois. On les retire alors du plat, sans les essuyer; on pratique le long du dos une légère incision, et on fait cuire les harengs sur le grill, sur un feu très doux; ils doivent être retournés au moins trois fois. On sert les harengs grillés avec une sauce blanche et une cuillerée de câpres. On ajoute assez souvent, au moment de servir, une cuillerée de moutarde fine à la sauce blanche qui doit accompagner les harengs grillés. On peut également les saupoudrer de farine, les faire roussir dans très peu de beurre frais, et les servir sans sauce ou bien avec l'une des deux sauces indiquées ci-dessus. Ce sont les manières les plus usitées de servir les harengs frais dans la cuisine bourgeoise. On les sert aussi, assez souvent, avec une purée de pois, de lentilles, ou de haricots blancs assaisonnés au vinaigre.

CROQUETTES — Voici une excellente recette pour apprêter les restes de poisson. Égouttez-les un mercredi ou un vendredi soir. Deux tasses de poisson haché (restes), deux cuillerées à table de beurre, deux cuillerées à table de farine, une tasse de lait, 1-2 cuillerée à thé de sel, une cuillerée à thé de sauce Worcestershire, 1-8 de cuillerée à thé de poivre et de paprika, une cuillerée à table de persil très fin, deux œufs, miettes de pain. Faire fondre le beurre dans la poêle, y mêler la farine et ajouter le lait lentement, en brassant bien jusqu'à ce que le mélange devienne très crémeux, ajouter alors les assaisonnements et le persil. Laisser bouillir trois minutes. Ajouter alors le poisson, bien mêler le tout et verser ensuite dans un plat pour laisser refroidir. Modeler ensuite avec ce mélange des croquettes de forme ovale et les placer au froid, pour qu'elles deviennent fermes. Les plonger ensuite dans la mie de pain, puis dans les œufs battus avec deux cuillerées à table de lait froid, puis encore dans les miettes de pain. Après quoi on les fait frire dans un bain profond de graisse bouillante, or égoutte et on sert.

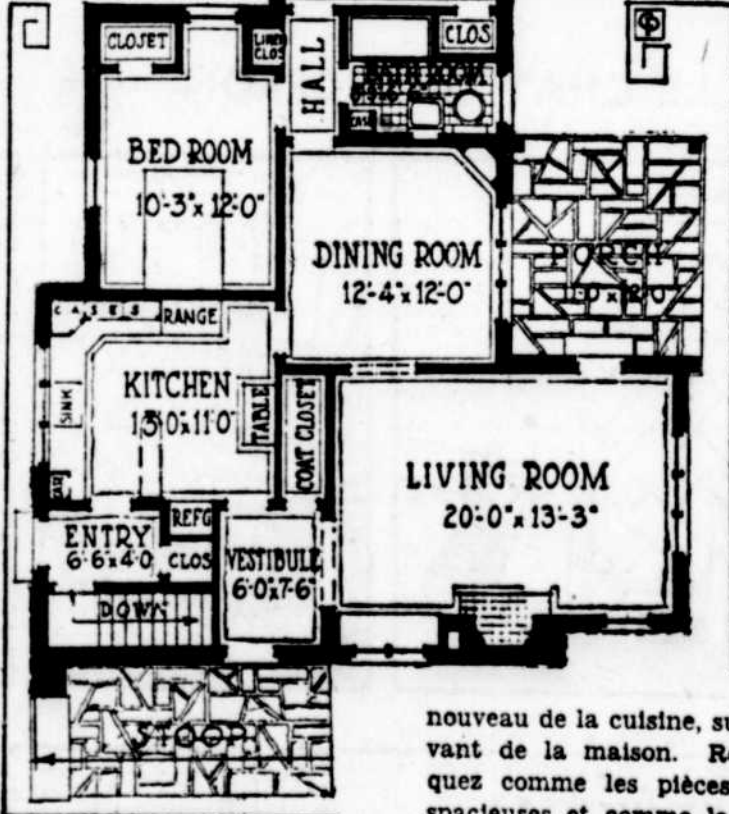
Le carême prend une grosse part de sa signification de pénitence à la cuisine où la ménagère est obligée de déployer un surcroît d'ingéniosité pour varier les plats des jours maigres.

Le plat ci-contre est préparé avec du saumon à la crème glacé dans des assiettes de pain. Avec ce mets on peut servir une salade de légumes verts ou cuits. Une bonne pointe de tartre et une tasse de café compléteront cet excellent déjeuner.

Voici une façon de préparer les assiettes de pain: Coupez trois tranches de pain en rond. Faites un trou au centre de deux des tranches et placez-les sur la troisième. Brossez chaque tranche de pain sur tous les côtés avec un mélange de lait et d'œufs battus (1 œuf battu légèrement en 1-3 tasse de lait). Placez ces assiettes dans un four modéré (350°) et laissez brunir. Remplissez de saumon à la crème et servez.

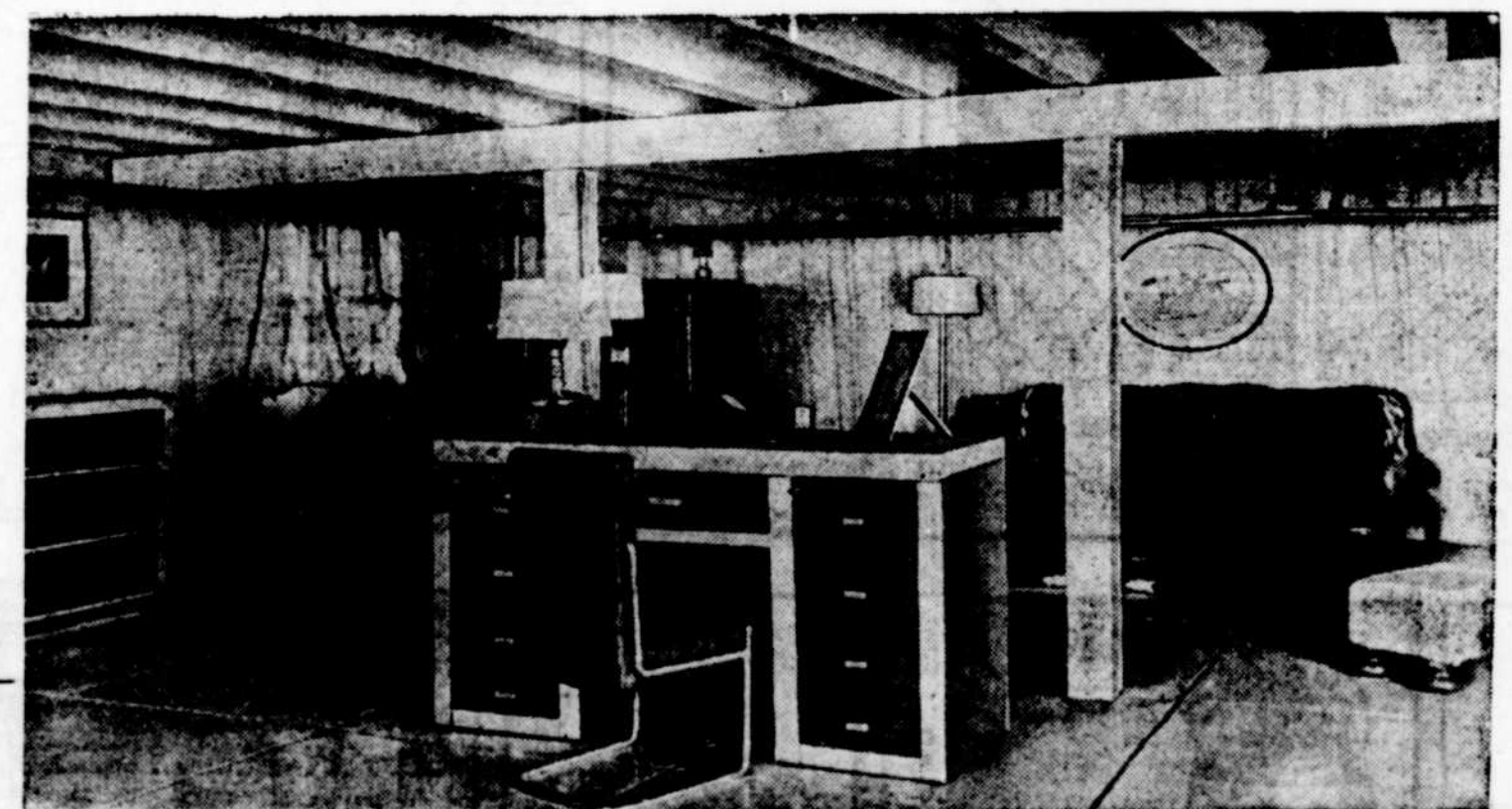
LA SAUCE BLANCHE pour le saumon à la crème pourrait se préparer ainsi: A 1 tasse de lait, ajoutez 1 tasse de miettes de pain (ce qui reste du centre des tranches de pain) et faites cuire sur feu doux, en brassant constamment, pendant 5 minutes. Retirez du feu, ajoutez 1 cuil. à table de beurre et du poivre et du sel au goût.

Le petit cottage anglais



nouveau de la cuisine, sur l'avant de la maison. Remarquez comme les pièces sont spacieuses et comme la belle salle à manger carrée invite aux plus agréables des réceptions. Sa grande porte-fenêtre donne sur une terrasse. Une porte du living-room ouvre aussi sur cette terrasse.

Voici un plan de cottage anglais pour une petite famille. Il a l'avantage d'être à la fois joli, pratique et moderne. L'extérieur est de pierre et ciment. La grosse cheminée rustique lui donne du cachet à l'extérieur et donne au living-room un grand foyer qui vous réchauffe jusqu'au coeur. Remarquez l'emplacement



L'utilisation du sous-sol

Ce n'est pas une idée nouvelle que celle d'utiliser des sous-sols spacieux pour autre chose que les chambres des charbon et de la fournaise. Mais c'est une idée qui est

utilisée de plus en plus. Dans les familles où il y a des enfants, le sous-sol se transforme tout naturellement en salle de jeu. Quand les enfants ont grandi — cette salle

peut devenir un tranquille retiré pour le papa studieux ou les étudiants. Le plan ci-dessous a été fait par Miss Margaret Wolf, de New-York,

Les murs sont en plâtre mais recouverts d'une surface de pin pour leur donner un air moderne. Le bois des meubles est laqué gris, garni de blanc et les sofas sont garnis de brun chocolat, blanc et vert.

DEUX HOMMES TUÉS PAR UNE EXPLOSION À THETFORD

VOTE DE CONFIANCE A M. BLUM

Le premier ministre menaçait de demander la dissolution des Chambres et de plonger le pays dans des élections.

(Presse Associée)
PARIS, 27. — Le Front Populaire a demandé un nouveau vote de confiance dans le gouvernement aujourd'hui aux élections nationales des conseils d'administration de la radio.

Profitant de l'avantage d'un vote de confiance de 361 à 209 à la Chambre des députés, le gouvernement de coalition lance un appel pour l'élection de ses candidats au contrôle des 12 postes de radio régionaux qui desservent 2,000,000 de familles.

Tot aujourd'hui, le gouvernement de Léon Blum a résisté à l'assaut de l'opposition après que Blum se fut engagé à ne pas sortir des cadres du programme du Front Populaire. Blum a menacé de demander la dissolution des Chambres et de nouvelles élections s'il n'obtenait pas un vote de confiance.

Les 3,000,000 de personnes qui paient la taxe du gouvernement sur les appareils de radio ont droit de participer au scrutin qui doit ouvrir de soir.

Les postes du gouvernement sont les seuls affectés par cette campagne. La France a aussi des postes privés qui tirent leur revenu de la publicité. Les programmes du gouvernement sont payés à même le produit d'une taxe de 50 francs par année (\$240) sur les appareils de t.s.f.

HAUSSE DE SALAIRE DE \$75,000,000

Tout fait prévoir que les aciéries de Pittsburgh vont accorder les deux-tiers des réclamations de leurs employés.

PITTSBURGH, 27. — La population ouvrière de cette ville de l'acier anticipe aujourd'hui une augmentation imminente de salaires dans l'industrie de l'acier qui vaut 8 milliards; cette augmentation représenterait \$75,000,000 par année pour les ouvriers.

La "Carnegie-Illinois Steel Corporation", la plus grande filiale de l'"United States Steel Corporation" d'une valeur de 2 milliards, étudie officiellement les demandes de 50,000 de ses 101,000 ouvriers pour une augmentation de 7 à 12 cents la semaine de travail de 48 heures, la reconnaissance des droits de séniorité, et ils réclament aussi temps et demi pour travail supplémentaire.

E. T. Weir, président de la "National Steel Corporation", a déclaré que sa compagnie, également, étudie une augmentation de gages.

BREST, France, 26. — Une tentative vient d'être faite, ici, par le bureau national des travaux de dentelle et de broderie, afin de faire renaitre cette ancienne industrie de la Bretagne, qui il y a 40 ans était le gagne-pain de 30,000 femmes.

Le Japon détruirait tout d'abord les bases aériennes ennemies en cas de guerre

(Presse Associée)
TOKIO, 27. — La marine japonaise a révélé aujourd'hui à la Diète que son plan général de guerre scénarise la destruction complète des bases aériennes ennemies avant que les avions ennemis soient en mesure d'attaquer le sol japonais.

Tokio et les autres grandes villes de l'Empire, a proclamé avec fierté le vice-amiral Mitsumasa Yonai, ministre de la Marine, sont à l'abri des raids aériens. Le ministre a révélé que les plans de combat ont été élaborés de concert avec l'armée et il ajouta: "La marine est parfaitement préparée pour empêcher tout avion ennemi d'atteindre le Japon."

Hormisdas Huppé et Alfred Fontaine trouvent une mort horrible à 800 pieds sous terre, à la mine King.

EXPLOSION A LA DYNAMITE

(Spécial à la "Tribune")
THETFORD-LES-MINES, 27. — Deux hommes employés à la mine King de l'"Asbestos Corporation", ont été tués instantanément vers 9 heures ce matin par une explosion à la dynamite à 800 pieds sous terre. Les victimes sont Hormisdas Huppé et Alfred Fontaine, tous deux âgés d'environ 37 ans, mariés et pères de famille.

Fontaine a eu la gorge tranchée par l'explosion, tandis que Huppé eut la tête enfoncée. Tous deux sont morts instantanément. Les corps furent remontés à la surface. M. l'abbé A. Bélanger, vicaire à St-Alphonse s'était rendu sur les lieux pour administrer les victimes. Les Drs Delage et Beaudet avaient aussi été appelés.

Huppé demeurait rue Johnson à St-Maurice, et Fontaine, rue Blais. Une enquête du coroner a lieu à quatre heures aujourd'hui à la morgue.

Un autre accident est survenu dans la même mine hier après-midi quand M. Wilfrid Corriveau eut un pied écrasé. Le Dr Sirois a été appelé et a fait transporter la victime à l'Hôpital St-Joseph.

DIVIDENDE AUX EMPLOYES DE L'IMP. TOBACCO

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 27. — Les employés de l'Imperial Tobacco Company et de ses filiales vont recevoir un dividende de services de 54 pour cent de leurs salaires ou gages de l'année 1936, a-t-on annoncé hier soir. Plus de 4,000 employés vont en bénéficier suivant le programme inauguré l'an dernier par le paiement d'un dividende de 5 pour cent.

Tous les députés scrutent le budget et le traité

PRESIDENTS DES COMITES

QUEBEC, 27. — Les présidents de neuf comités de l'Assemblée législative ont été choisis comme suit, et leur choix sera ratifié par la Chambre mardi:

Comité des règlements: Joseph Marier (UN, Drummond).
Comité des chemins de fer: François Pouliot, (UN, Missisquoi).
Comité des privilèges et élections: Dr Leo Duguay, Lac St-Jean.
Comité des bills privés: Joseph David Bégin (UN, Dorchester).
Comité du Code municipal: Anatole Carignan, (UN, Montréal-Jacques-Cartier).
Comité de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation: Patrice Tardif (UN, Frontenac).
Comité des comptes publics: Alexandre Tache, (UN, Hull).
Comité des bills publics: Premier ministre Maurice Duplessis et vice-président: Auguste Roy (UN, Châteauguay).
Comité de l'industrie et du commerce: J. David Gagné (UN, Athabasca).

BREST, France, 26. — Une tentative vient d'être faite, ici, par le bureau national des travaux de dentelle et de broderie, afin de faire renaitre cette ancienne industrie de la Bretagne, qui il y a 40 ans était le gagne-pain de 30,000 femmes.

Le Japon détruirait tout d'abord les bases aériennes ennemies en cas de guerre

(Presse Associée)
TOKIO, 27. — La marine japonaise a révélé aujourd'hui à la Diète que son plan général de guerre scénarise la destruction complète des bases aériennes ennemies avant que les avions ennemis soient en mesure d'attaquer le sol japonais.

Tokio et les autres grandes villes de l'Empire, a proclamé avec fierté le vice-amiral Mitsumasa Yonai, ministre de la Marine, sont à l'abri des raids aériens. Le ministre a révélé que les plans de combat ont été élaborés de concert avec l'armée et il ajouta: "La marine est parfaitement préparée pour empêcher tout avion ennemi d'atteindre le Japon."

Le riche bébé argentin enlevé est trouvé mort



Le roi et la reine et les autres membres de la famille royale d'Angleterre ont assisté récemment à Olympia à l'Exposition des Industries Britanniques. Cette photo montre Sa Majesté la reine recevant un nécessaire de toilette, un cadeau de l'Association des Bijoutiers et Joailliers de Birmingham. On remarque à droite la reine Mary et le roi George VI.

La police de La Plata annonce cette nouvelle qui contredit toutes sortes de rumeurs. — Eugenio Peyrera Irola, 2 ans, avait été enlevé mercredi soir, et l'on avait fait de vastes recherches pour le retrouver.

UN SERVIDEUR DE LA MAISON SUR LE GRIL

(Presse Associée)
LA PLATA, Argentine, 27. — La police annonce aujourd'hui que le jeune Eugenio Peyrera Irola, fils de riches parents argentins, a été trouvé mort.

Un oncle du bébé de deux ans a confirmé le communiqué de la police. Il dit que l'enfant a été trouvé complètement nu dans une porcherie située à l'extrémité de la propriété de ses parents. C'est un peon qui a trouvé le cadavre. Au premier examen, on n'a pas relevé de marques de violence.

BUENOS AIRES, 27. — Les journaux "La Nación" et "Noticias Graficas" rapportent aujourd'hui de Mar Del Plata que le jeune Eugenio Peyrera Irola, âgé de deux ans, a été retrouvé vivant, apparemment abandonné par ses ravisseurs.

Une dépêche de la Plata, cependant, dit que le bébé a été trouvé mort sur la propriété de son père, à environ un mille et demi de la maison.

Jose Gancedo, ouvrier employé sur la vaste propriété des parents

UN RAPPEL DE TOUS LES VOLONTAIRES?

Tous les pays seraient appelés à faire revenir leurs volontaires de l'Espagne, selon l'intention de la France.

PARIS, 27. — Le ministre des Affaires Etrangères, M. Yvon Delbos, a donné instruction au représentant de la France au comité international de non-intervention de proposer le rappel de tous les volontaires étrangers combattant présentement en Espagne, et a annoncé que le gouvernement français allait chercher à mettre fin au conflit espagnol par la médiation.

M. Delbos a dit à la Chambre des députés que l'ambassadeur français à Londres, M. Charles Corbin, demandera au nom de la France le rappel des volontaires, politique qui doit être appliquée franchement et loyalement par tous les pays concernés, a ajouté le ministre.

L'interdiction générale de s'enrôler dans les armées de la guerre civile espagnole est entrée en vigueur samedi à minuit.

"Nous avons décidé de continuer nos efforts en vue de faciliter la pacification", a dit le ministre des Affaires Etrangères, "avec l'espoir de mettre fin à la guerre civile espagnole par médiation, permettant au peuple espagnol d'exprimer ses désirs."

Les grévistes sur le tas résistent toujours

DEUX AVIATEURS FRANCAIS SONT SAINS ET SAUFS

HANOI, Indo-Chine française, 27. — Les aviateurs français Gilbert Denke et Georges Libert sont sains et saufs à Takien, aujourd'hui, après un atterrissage forcé sur le bord d'une rivière, qui a mis fin à leur rêve de faire une envolée-records de Paris à Tokio. Libert a été blessé aux lèvres par un morceau de vitre et il a reçu de légères contusions au front.

PARIS, 27. — Les sections bases de Villeneuve St-Georges, à 10 milles au sud-est de Paris, sont évacuées aujourd'hui alors que le niveau de la Seine et de l'Yonne continue de monter. Une pluie incessante a fait monter la Seine de neuf pouces, la nuit dernière. L'eau inonde la berge à plusieurs endroits.

Martin, le président de l'union des employés de l'auto se moque de l'avertissement du gouverneur Hoffman, à Newark.

NEWARK, N. J. — Homer Martin, président de l'union des employés de l'auto se moque de l'avertissement du gouverneur Hoffman contre les grévistes sur le tas; le Comité de l'Organisation Industrielle lance une campagne de syndicalisme dans le New Jersey.

PIQUETAGE INTENSE A SANTA MONICA

(Presse Associée)
Etat des grèves en résumé:
SANTA MONICA, Calif. — Les chefs de la grève président un piquetage intense pour empêcher la réouverture de la "Douglas Aircraft Corporation". L'usine de la "Northrop Aircraft" projette de rouvrir ses portes lundi.

On fait fi des gouverneurs

CHICAGO, 27. — Le gouverneur Henry Horner de l'Illinois dit que rien ne peut justifier légalement les soi-disant grèves sur le tas, et les gouverneurs Wilbur Cross du Connecticut et Harold G. Hoffman du New Jersey ont lancé l'avertissement qu'ils ne toléreraient pas de grèves sur le tas dans leurs états. Homer Martin, président des "United Automobile Workers of America", a répondu au gouverneur Hoffman que les grèves sur le tas se continueront, "qu'il l'aime ou non."

Les lois du gouvernement ne sont que les témoins de notre indigence, dit l'hon. Ouellet

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 27. — Les députés ont étudié en fin de semaine le troisième budget Dunning et le nouvel accord commercial anglo-canadien afin de participer, la semaine prochaine, au débat sur le budget.

Ce débat, comme à l'ordinaire, sera l'un des principaux de la session et soulèvera des opinions contradictoires sur la protection tarifaire, allant depuis la liberté complète du commerce jusqu'à un certain degré de protection qui ne traiterait toute l'industrie canadienne à l'abri de la concurrence étrangère.

Après avoir entendu, jeudi, le ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning, présenter son budget, la Chambre a consacré la plus grande partie de la séance d'hier à discuter les crédits du département des Pensions et de la Santé.

Elle a aussi voté en troisième lecture le bill amendement la loi de restauration agricole dans les prairies, après une protestation de la part de M. Bennett, et elle a voté en première lecture le bill remettant au département du Travail l'administration de la loi des "combinés". Il y a deux ans, cette tâche avait été confiée à la Commission du Tarif.

L'administration du département des Pensions a été critiquée des deux côtés de la Chambre, mais l'hon. C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé, et l'appui de l'hon. J.-Earl Lawson (cons. York-Sud) lorsqu'il dit que l'administration des pensions n'a jamais été tentée d'esprit de parti.

Le ministre dit qu'il ne s'occupe pas de l'importance que peut prendre le bill des pensions, mais il s'opposera à toute distribution en gros des pensions sur la base des services militaires seulement. Il fera ceci dans l'intérêt des anciens combattants et du pays.

Des pensions sont accordées dans les cas d'invalidité et les anciens combattants qui sollicitent des pensions doivent prouver que

EXPLOITATION DES BUCHERONS

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 27. — Le discours du Trône prononcé mercredi à l'ouverture de la session a révélé que la situation dans la province est plus grave qu'on ne le croyait, a déclaré hier l'hon. Ernest Ouellet au Conseil législatif. La seule Chambre Houle provinciale au Canada s'est ajournée au 11 mars après avoir adopté l'adresse en réponse au discours du Trône.

Le fait que le discours du Trône contient les mêmes vieux remèdes aux problèmes économiques et sociaux indique la gravité de la situation dans la province, dit M. Ouellet. A la fin de ce discours, la Chambre Rouge a adopté l'adresse et s'est ajournée jusqu'au mois prochain alors que l'Assemblée législative aura adopté quelques bills qui seront soumis à la Chambre Haute.

L'Assemblée législative, s'est ajournée jusqu'à mardi alors que M. T. D. Bouchard, leader de l'opposition libérale, prononcera un discours qui sera suivi d'une explication par l'hon. Maurice Duplessis sur la législation contenue dans le discours du Trône.

Appel pour les bucherons

Dans son discours, le dernier du

LES BRISE GLACE SERONT A L'OEUVRE LE PREMIER MARS

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 27. — Les brise-glaces "Lady Grey" et "McLennan" commenceront le 1er mars leur périple annuel du printemps pour dégager le canal de Trois-Rivières à Montréal.

ENQUETE SOUS PEU EN ALBERTA

(Presse Canadienne)
EDMONTON, 26. — L'enquête de la Banque du Canada sur la situation financière de l'Alberta commencera d'ici deux semaines. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. Abernethy après avoir reçu un télégramme de la Banque.

Le discours sur le budget n'affecte pas les valeurs

Les réductions tarifaires sur les textiles et l'acier anglais passent pratiquement inaperçues.

VIGUEUR DE M.-HARRIS

PIE XI A SA VILLA DE CASTEL GONDOLFO

(Presse Associée)
CITE DU VATICAN, 27. — S. S. le Pape a donné ordre aujourd'hui que des ouvriers soient envoyés à Castel Gondolfo pour préparer la résidence papale d'été pour sa prochaine visite qui aurait lieu au commencement de mai. Encore affaibli par la maladie, le Saint-Père ne pourrait faire le voyage dans l'état où il est, rapportent des personnes de son entourage, mais quelques jours de progrès dans sa santé rendraient le voyage possible.

Montreal Power en recul

Bradlian a gagné \$112. Int. Petroleum \$1.50, British American and Imperial Oil 50 cents chacun. Le compartiment du bâtiment a été généralement plus ferme. Les services publics, notamment les compagnies d'électricité, ont affiché des pertes. Montreal Power et Shawinigan ont reculé de \$2.50.

Depuis la fin de janvier Steel of Canada a progressé de \$6. Bradlian de \$7.35, International Nickel et Smelters d'auant. Can. Car ordinaire a perdu \$1.90, National Steel Car \$1.25, Montreal Power \$3.75 et Shawinigan \$1.25.

Le compartiment des mines diverses s'est haussé de 5 points durant la semaine. Dome a gagné \$1.50 et McIntyre 50 cents.

Salaires minimum

La législation du gouvernement n'est que sommairement exposée dans le discours du Trône, mais le ministre du Travail, l'hon. William Tremblay, croit-on, présentera d'ici peu un bill demandant l'établissement d'une commission qui déterminera les salaires raisonnables pour les ouvriers masculins de la province. On rapporte que cette commission discutera avec les patrons et les employés afin d'établir une échelle des salaires.

MISSIONNAIRES DU CANADA MALTRAITES

(P. C. — Câble)
CHANGTU, Chine, 27. — Le traitement infligé à deux missionnaires canadiens qui refusèrent d'exécuter une ordonnance médicale non signée, présentée par la femme d'un soldat chinois, soulève aujourd'hui de l'indignation.

Les deux missionnaires sont le Dr W.-J. Sharidan, de Toronto, et Mlle Geraldine Hartwell, de Vancouver, attachées à l'hôpital de la mission de l'"United Church of Canada" à Tseluiting, environ 100 milles au sud d'ici.

Le Dr Sharidan et Mlle Hartwell ont été arrêtés, traînés par les rues sous escorte militaire et détenus durant trois heures dans une prison militaire disent les dépêches, après qu'une chinoise, Mme Ma, épouse d'un colonel chinois, eut ordonné leur arrestation.

Tous deux furent finalement libérés grâce à l'intervention de leurs amis chinois et étrangers, mais les autorités n'ont pas présenté d'excuses. Le docteur et Mlle Hartwell sont missionnaires en Chine depuis plus d'un quart de siècle et ont consacré la meilleure partie de leur vie à améliorer le sort des Chinois.

Le discours sur le budget n'affecte pas les valeurs

Les réductions tarifaires sur les textiles et l'acier anglais passent pratiquement inaperçues.

VIGUEUR DE M.-HARRIS

PIE XI A SA VILLA DE CASTEL GONDOLFO

(Presse Associée)
CITE DU VATICAN, 27. — S. S. le Pape a donné ordre aujourd'hui que des ouvriers soient envoyés à Castel Gondolfo pour préparer la résidence papale d'été pour sa prochaine visite qui aurait lieu au commencement de mai. Encore affaibli par la maladie, le Saint-Père ne pourrait faire le voyage dans l'état où il est, rapportent des personnes de son entourage, mais quelques jours de progrès dans sa santé rendraient le voyage possible.

Montreal Power en recul

Bradlian a gagné \$112. Int. Petroleum \$1.50, British American and Imperial Oil 50 cents chacun. Le compartiment du bâtiment a été généralement plus ferme. Les services publics, notamment les compagnies d'électricité, ont affiché des pertes. Montreal Power et Shawinigan ont reculé de \$2.50.

Depuis la fin de janvier Steel of Canada a progressé de \$6. Bradlian de \$7.35, International Nickel et Smelters d'auant. Can. Car ordinaire a perdu \$1.90, National Steel Car \$1.25, Montreal Power \$3.75 et Shawinigan \$1.25.

Le compartiment des mines diverses s'est haussé de 5 points durant la semaine. Dome a gagné \$1.50 et McIntyre 50 cents.

Salaires minimum

La législation du gouvernement n'est que sommairement exposée dans le discours du Trône, mais le ministre du Travail, l'hon. William Tremblay, croit-on, présentera d'ici peu un bill demandant l'établissement d'une commission qui déterminera les salaires raisonnables pour les ouvriers masculins de la province. On rapporte que cette commission discutera avec les patrons et les employés afin d'établir une échelle des salaires.

OPPOSITION A LA REFORME DE LA JUDICATURE

Les sénateurs américains qui s'opposent au plan Roosevelt sont de plus en plus nombreux. — Un référendum est préconisé.

WASHINGTON, 27. — Le sénateur Donahay (democrate-Ohio) s'est prononcé contre la réorganisation de la judicature proposée par le président Roosevelt après que son collègue, le sénateur Buckley, eut approuvé cette mesure comme un effort "pour restaurer notre forme de gouvernement".

Dans son premier discours public sur la question des tribunaux, Donahay dit: "Toute cette controverse affecte vitalelement la judicature, un département qui relève du gouvernement, et devrait être soumise au peuple, la source de tout pouvoir politique."

Bulkeley, démocrate lui aussi, a déclaré hier soir dans un discours à la radio que les adversaires de cette mesure devraient afficher franchement leurs couleurs de partisans de la "suprématie judiciaire".

Le nombre des sénateurs publiquement opposés à la proposition du président demeure à 33, mais la liste de ceux qui sont ouvertement en faveur de ce plan est tombé à 25.

Sans dire nettement qu'il voterait contre la proposition du président, Donahay dit: "La constitution est la fondation de notre gouvernement. Nos pères ont construit le temple et l'ont placé dans nos mains pour que nous le conservions. C'est notre devoir soennel de le placer dans les mains de ceux qui nous suivront, certes agrandi, mais politiquement intact."

Le sénat américain a voté hier et adresse à la Maison Blanche, qui l'aura permis, un membre de la Cour Suprême de prendre leur retraite volontairement, avec plein traitement, à l'âge de 70 ans.

Aurons-nous le vote obligatoire au Canada malgré nos durs hivers?

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 27. — Le comité des élections et du droit de vote de la Chambre des communes a commencé hier l'étude du projet qui s'avèrera peut-être le plus important que ce comité aura à discuter, en vue des modifications à apporter au système électoral du Canada.

Harry Butcher, conseiller du comité, a soumis les statistiques des dépenses du vote obligatoire, en Australie, lesquelles sont de 15 cents par votant, contre 16 cents par votant volontaire, au Canada. M. Butcher ne voit pas pourquoi le vote obligatoire au Canada nous coûterait plus cher que le présent vote volontaire. En Australie, 95 pour cent des électeurs votèrent en 1924. Environ 2,750 électeurs furent condamnés à une amende d'environ 10 shillings, pour n'avoir pas voté. Au Canada, dit M. But-

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 20 mots par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES, SEVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS, POUR SYMPATHIES et AUTRES, 75 mots par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES, dans le "Journal de la Chronique Sociale", \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants autorisés. Il ne sera pas tenu compte de la "non recevabilité".

A LOUER

Chambre

CHAMBRE dans le centre de la ville, pour jeune homme distingué. Usage du bain et téléphone. S'adresser par téléphone 21149.

Ferme

PETITE FERME à Lennoxville, conviendrait pour jardiner célibataire ou marié sans enfant. Bons revenus. Ecrire Carter Postal No 8, Lennoxville.

Logements

APARTEMENT chauffé, 3 chambres, eau chaude, avec balcon. Nouvelle construction, coin King et Québec. Possession 1er mai. Aussi magasin 17 x 40, chauffage. Téléphonez 18699.

BONNE maison seule, 7 chambres, chambre de bain, bonne cave cimentée, près église et manufactures. Peu de comptant, balance \$18. pas sans intérêt. S'adresser H. Hébert, 1284 Gaît.

LOGEMENT 4 chambres, à 15 rue St-Thomas. Possession le 1er mars. Prix \$12. S'adresser à 63 Peel. Tél: 15789.

LOGEMENT de 4 chambres, rue Wellington Sud, à louer. S'adresser J. D. Tremblay, 138 King-Ouest. Tél: 1910.

LOGEMENT de 6 pièces, chauffé à louer. S'adresser à 72 rue Queen. Tél: 12499.

LOGEMENT neuf chauffé, cinq chambres. Possession immédiate. Téléphonez 2122.

LOGEMENT 6 chambres, chambre de bain; autre trois chambres, chambre de bain, garage, tout réparé à neuf. Aussi mobilier salle à dîner, en noyer, neuf, moderne. S'adresser, 25 Wellington-Sud.

TROIS belles chambres chauffées avec cuisinière, poêle à gaz. Libre à l'heure ou par nuit. S'adresser à 204 Boulevard Alexandre. Tél: 17544.

Magasin

MAGASIN situé angle des rues Marquette et St-Edouard à louer. S'adresser O. Mailhot. Tél: 29349.

A VENDRE

Divers

AMEUBLEMENT de salle à manger, couchette, fournaise et brûleur à l'huile en parfait état. S'adresser à 204 Boulevard Alexandre. Tél: 11859.

COMPAGNIE de transport bien établie dans la ville de Sherbrooke. Avec flotte de camion toujours occupés. Ecrire Boite 7, La Tribune.

500 PAIRES de bottines avec patins peaux, à 75c et \$1.00 pour patins ordinaires; \$1.50 pour patins tubes. Sur réception d'un mandat plus 25c nous enverrons l'importe quelle grandeur. J. D. Tremblay, 138 King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 1910.

DIX cordes de bois de 4 pieds, franc et mou à \$4.00 la corde. Cinquante cordes bois scie à \$1.50 la petite corde. S'adresser aux Quatre Pins, voisin du Club Dollard.

GARAGE avec logement attenant, aussi remorqueur et outils pour garage, à vendre à très bonnes conditions. Pas d'offre raisonnable refusée. S'adresser 39a Bowen Sud, Sherbrooke. Tél: 30409.

INCUBATEUR capable de 600 œufs. Pratiquement neuf. S'adresser à M. Léon Berger, R. R. No 1, Bromptonville, Que. Tél: 903 x 4.

A VENDRE

LAPINS blancs, Géants Belges enregistrés, vendra le clapier au complet; cages et une centaine de lapins. S'adresser Ad. Duchesne, 162 rue St-Michel. Tél: 502.

MOBILIER de salle à dîner, tout neuf à vendre. S'adresser à 90 Lincoln.

SOFA devenport et deux chaises Kroehler, électroliers, cabinet à musique, table à cartes, escarabe, pharmacie, pupitre et lampes de bridge, tables, sleigh pour bébé, chaises de salle, table et chaises de cuisine. Téléphonez 1477.

TABLE de pool deux sets de balles et queues, etc., complètes. Aubaine. S'adresser à R. Benton. Tél: 12649 ou J. W. Black 2791.

Ferme

FERME 50 acres, située à St-Elie d'Orford. Bonnes bâtisses. Bon marché pour comptant. W. B. Billings, St-Elie d'Orford.

Magasins

COMMERCE d'épicerie et de charcuterie, avec fixtures, comptoir, frigidaire 8 pieds. Stock d'épicerie. La Charcuterie Marquette, coin Marquette et St-Edouard. Tél: 107.

Maison

BONNE MAISON seule, 7 chambres chambre de bain, bonne cave cimentée, près église et manufactures. Peu de comptant, balance \$18. pas sans intérêt. S'adresser H. Hébert, 1284 Gaît.

MAISON à vendre. Propriété de Mme Geo. Bushey à Cookshire. Prix avantageux pour comptant. Ecrire E. J. Desruisseaux, Hôtel des Postes, Sherbrooke.

MAISON seule 10 pièces, système eau chaude avec souffleur, cave cimentée, construction première classe peut-être convertie en deux logements chauffés à peu de frais. Centre de la ville. Vendra \$1,000 en bas du prix d'évaluation. Aussi, trois chalets au Petit Lac Magog. J. D. LaCombe, 21 Laurier. Tél: 612m.

MAISON de deux logements, un de 6 chambres et un de 4 chambres, grand terrain. Vendra en bas de l'évaluation municipale. S'adresser 17 St-Louis. Tél: 32719.

MAISON de deux logements, plain-pied, cinq chambres chacun, modernes et chauffés à 18 Walton. Revenus annuels \$1,030. Prix \$8,000. Tél: 775m.

RESIDENCE en briques sur coin, terrain 100 x 100. Poutrelles eau chaude avec souffleur. Trois garages. Solarium, offerte pour \$4,200. R. LaLiberté, coin Belmont et Septième Avenue.

RUE CAMIRAND, quatre maisons, comprenant 14 logements et un magasin; rue Windsor, 2 maisons, 4 logements et 4 garages; rue King-Est, centre commercial, 2 magasins, grand logement, 7 garages. A vendre à sacrifice. Aucune offre raisonnable refusée. Nicholas Zakab, 8 rue King-Est. Tél: 1966m.

VENTE de succession, maison située 75 Gillespie, comprenant cinq logements, plain-pied; un six chambres, un cinq chambres, trois de 4 chambres, en bon ordre. Rapportant \$11,12 par cent. Téléphonez O. Mailhot, 29349.

SUR LA RUE du Collège, propriété privée à 3 arpents de terrain, à vendre à prix raisonnable. S'adresser par lettre à Boîte Postale 363, Richmond, Que.

TERRE 70 acres à 3-1-2 milles de Sherbrooke, route nationale, à vendre avec ou sans roulotte pour camping de mortalité. S'adresser: Mme André Mailhot, R. No 4, Sherbrooke.

A vendre ou à échanger A VENDRE ou échanger pour petite propriété près de Sherbrooke, terre de 200 acres, grande maison, eau courante, dans bâtisses. Sans stock. Ecrire Boîte 33, La Tribune.

CHEVROLET sedan, modèle 1927, parfaite condition, venant d'échangeur pour plus gros. Aussi 20 puilets à vendre. Arthur Gagné (limites de la ville), Chemin Ascot.

A vendre ou à louer DISRAELI P. Q., Chemin Coleraine, Sur route Sherbrooke-Lévis. Bâtisse à deux étages, dont 7 chambres au rez-de-chaussée et 6 chambres à l'étage supérieur. Convient pour un petit magasin, restaurant ou kit. Stewart, G. Gilbert, Disraeli ou K. Stewart, 211. Ouest, rue St-Jacques, Montréal.

ON DEMANDE

À acheter PAIERA comptant pour petite charrette usagée 1929 à 1935. W. Daigle, 63 Wellington Sud. Tél: 2484.

Agents

POURQUOI PAS VOUS?... Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 400 produits RENAUX. Ecrivez pour catalogue et renseignements gratuits. J. A. RENAUX, 732 Rachel-Est, Montréal.

A emprunter

ON DEMANDE à emprunter la somme de mille piastres, garantie, première hypothèque sur ferme bien située. Ecrire à Boîte 1 La Tribune.

ON DEMANDE à emprunter \$12,000 à long terme. Première hypothèque sur propriété neuve. Placement de long repos. Ecrire Boîte 23, La Tribune.

Femmes demandées COMMIS d'expérience connaissant un peu le clavignage, demandé dans un magasin de confection pour dames à Drummondville. Ecrire Boîte postale 611, Drummondville.

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Company, Dépt. 57, Montréal.

ON DEMANDE une servante avec références pouvant cocher chez elle. S'adresser 92 McManamy. Tél: 9657.

Hommes demandés HOMMES demandés pour vendre cravates pour hommes. Notre prix vous permet de faire 100 pour cent de commission. Ecrire immédiatement pour échantillons gratuits et territoire exclusif. Ontario Neckwear Co., Dépt. 307, Toronto.

HOMMES ambitieux de 18 ans et plus demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressants cours par correspondance. Pour informations, écrivez à Maurice L. Julien, Boîte 25, Station T, Montréal.

JEUNE HOMME demandé pour vendre meubles et spécialités à domicile. Expérience pas nécessaire s'il a de l'ambition. Ecrire pour application Boîte 5 La Tribune.

DIVERS

ARGENT — \$1,500.00 à prêter sur première hypothèque en ville. Ecrire Carter 25, La Tribune.

AVIS

À VENDRE. Magnifique lots à bâtir maintenant en vente, dans le quartier Est, Quatrième et Cinquième Avenues. Les lots sont à l'est et parallèles à la rue Murray, et sera dans quelques années une superbe belle rue que la rue Murray, est accolée par la cité et est homologuée. Les lots sont beaux et ont 20 x 115, et 30 x 125, bon sol, haut et sec. Magnifique vue. A une minute de marche seule, de l'église St-Jean-Baptiste, au centre de la ville. Pour plus de détails, voir le prospectus qui sera envoyé sur demande. Les lots sont à vendre à \$1,500.00 chacun, et \$2,000.00 pour les lots de 30 x 125. Ruez, Mignault, Holtham & Grundy, Sherbrooke, Que. Tél: 1981.

BOIS de CHAUFFAGE J. H. DAIGLE, Eng. 81, rue du Conseil. Tél: 1385m ou 1218. Cour à bois de chauffage. Toutes sortes. Nous faisons aussi le sciage de porte en porte.

IMMEUBLE ALBANI SAMSON Agente d'immeubles. Achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province. S'adresser: 41 King-Ouest, Sherbrooke, Que. Tél: 519.

SYNDICS et FAILLITE BELANGER & BEGIN Syndics Licenciés et Auditeurs T. Belanger G-E Begin L.L.C. 8111 Genest 22 rue Wellington-N Sherbrooke P. Q. — Tél: 567.

Alb. COMTOIS — J-W GENESI SYNDICS LICENCIÉS Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N, Sherbrooke, P. Q. Tél: 3774.

FINANCE Reorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Intéressé par confidentielles. G. S. Sharpe, Chambre 104 Edifice de la Banque du Commerce rue Wellington, Sherbrooke, Que.

CHEVAUX à Vendre A ma place d'affaires, Chemin de Dixville, Cotirooc, j'ai toujours en écurie 7 ou 8 beaux jeunes chevaux de 3 à 8 ans. Aussi pesants. Plusieurs belles jumelles et paires accouplées. Chevaux de la province de Québec. Venez les voir; ils sont garantis.

P. H. POULIN Case postale 426 Téléphonez 36 sonnez 5 COATICOOK

CARTES PROFESSIONNELLES

LANDRY & BOUCHARD Avocats et Procureurs J.-Daima Landry, B. A. L. L. B. Robert Bouchard, B. A. Edifice Olivier angle des rues Wellington et King. Tél: 727.

GAGNE & DESMARIS, avocats 15 rue Wellington-N. Tél: 31 — Richmond, rue Principale — A Windsor Mills au Château Windsor tous les samedis après-midi.

PANNETON & ROINVERT, avocats 49 rue King-O, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Téléphone: 566 Bureau à East Angus samedi de 4.30 à 8.30 pm.

PAUL DESRUISSEAUX Avocat et Procureur, 27a rue King-Ouest. Tél: 995.

LOUIS-GEORGES LEMAY, Avocat, 66 rue Wellington-Nord, Chambre 5. Tél: 776, Sherbrooke.

ALBERT RIVARD, B. A. L. L. Avocat et Procureur, 41 rue King-O, Apt 1, Edifice Gendron. Tél: 218, Sherbrooke.

ASHTON R. TOBIN B. A., Avocat Suite 7 Edifice Rosenblum, 66, rue Wellington-N. Tél: 623.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés Consultation Expertises Arpentage Bornage Aqueud Egouts Analyses Patentes, Manufactures Plans Quantités et Estimes Edifice Olivier, Chambre 21. Tél: 597 Rés 98-W.

ARCHITECTES ANDRE ROYER, A. D. B. A., Architecte Edifice Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N. Tél: 294 et 861.

MEDECINS DR P-P BEAUDRY des hôpitaux de Paris Spécialité Maladies du cœur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon X. Tél: 1700 27 rue Brooks.

DRS J.A. DARCHE et LOUIS D'ARCHE Maladies des yeux, oreilles nez gorge Examen de la vue lunettes 92 rue King-Ouest. Tél: 654 Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHERI 84 rue King-O. Tél: 676 spécialité: Vues urinaires et Electro-Physio-Thérapie Consultations: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. pm.

DR L-A. TRUDEAU ex-interne des hôpitaux de Paris Spécialités Maladies des yeux, oreilles nez et gorge 104 rue King-O Sherbrooke P. Q. Téléphonez: 159.

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES Rodolphe Bédard Bureau établi en 1908. Expert-Comptable licencié, et agréé. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciale et financière. 425, avenue Viger. — Montréal.

BOIS de CHAUFFAGE J. H. DAIGLE, Eng. 81, rue du Conseil. Tél: 1385m ou 1218. Cour à bois de chauffage. Toutes sortes. Nous faisons aussi le sciage de porte en porte.

IMMEUBLE ALBANI SAMSON Agente d'immeubles. Achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province. S'adresser: 41 King-Ouest, Sherbrooke, Que. Tél: 519.

SYNDICS et FAILLITE BELANGER & BEGIN Syndics Licenciés et Auditeurs T. Belanger G-E Begin L.L.C. 8111 Genest 22 rue Wellington-N Sherbrooke P. Q. — Tél: 567.

Alb. COMTOIS — J-W GENESI SYNDICS LICENCIÉS Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N, Sherbrooke, P. Q. Tél: 3774.

FINANCE Reorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Intéressé par confidentielles. G. S. Sharpe, Chambre 104 Edifice de la Banque du Commerce rue Wellington, Sherbrooke, Que.

FUNERAILLES DE M. L'ABBE J. A. ROY

(Suite de la page 12) pré; suivaient le R. Père Arsené Roy, frère du défunt, M. J. B. H. Archambault, curé de St-Théodore, MM. les vicaires O. Gaudette et H. Bernard et des centaines de personnes.

Ensuite ce furent les visites au presbytère puis la translation des restes à l'église. La levée du corps a été faite dans le salon mortuaire du presbytère par M. le chanoine J. B. O. Archambault, supérieur de la paroisse de St-Hyacinthe. Y étaient présents le Rév. Arsené Roy, S. J., M. J. B. H. Archambault, curé de St-Théodore et les vicaires. Les porteurs étaient: MM. Edmour Gagnon, O. Longpré, Isidore Leduc, Clément Dinefle, E. Jette, et A. Truchon. On remarqua encore: M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles, M. Marcel Boisvert et les chantres le R. Fr. Paul, Georges A. Deslandes, N.P., maître-choriste, Paul M. Deslandes, le Dr Bellemare, Gédéon Desautels, André Dumont.

La dépouille a été installée au choeur et pendant toute une veillée et une nuit jusqu'à onze heures a.m. le lendemain les fidèles n'ont cessé de venir offrir leurs prières.

Lors du service toutes les familles de la paroisse sont venues unir leurs hommages à ceux de la parenté, des prêtres de presque toutes les paroisses du diocèse de St-Hyacinthe, de St-Ovide, St-Théodore, Farnham, Ange-Gardien, St-Nazaire, Upton, Roxton Falls, St-Marcel et St-Hyacinthe; St-Simon, St-Christine, St-Alexandre, St-Hugues, St-Enfant-Jésus, St-Libaire, St-Pie, St-Alphonse de Granby, le Christ-Roi de St-Hyacinthe, de la Cathédrale, du séminaire de Sherbrooke, de Beloeil, et aussi à ceux de ses confrères et amis de Montréal, de Québec, de Val-d'Or, de Farnham et autres endroits.

L'officiant était Mgr Joseph Alde Desmaris, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. M. le chanoine P. N. Desmaris, curé de St-Pie, M. le chanoine J. B. Nadeau, curé de la cathédrale, officiant comme diacre d'honneur, M. le chanoine J. B. O. Archambault officiant comme prêtre assistant, M. l'abbé E.

M. le vicaire Olivier Gaudette, agissant comme maître de cérémonie. On remarqua: Mgr J. E. M. Vincent, Vicaire Général de l'évêché de Sherbrooke. A ses côtés étaient: MM. J. A. Laurence, V.F. curé d'Upton, P. D. Darce, V.F. curé de Farnham. On remarqua encore: MM. J. P. Lincourt, curé de St-Césaire; J. B. H. Archambault, curé de St-Théodore d'Acton; Samuel Léveillé, curé de St-Simon; Eugène Thibierge, curé à Roxton Falls; J. A. Chassé, curé à St-Christine; J. E. Belval, curé de St-Alexandre; L. G. Courtois, curé de St-Enfant Jésus; P. C. R. Desnoyers, curé de St-Hugues; A. Guillet, curé de Beloeil; E. E. Pelletier, curé; A. U. Langlois, prêtre; H. Lecours, prêtre de Ste-Ange; J. G. A. Phaneuf, P. C. de l'Ange Gardien; Albert Renaud, de Roxton Falls; Jos. Martel, vicaire à Farnham; Ed. Robitaille, vicaire à Christ Roi et St-Hyacinthe; A. Lavallée, prêtre vicaire à St-Hugues; Alphonse Beauregard, vicaire à St-Libaire; J. A. Cordeau, de St-Pie; A. de Grandpré, aumônier des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe; G. Lussier, aumônier des Soeurs de la Présentation de St-Hyacinthe; MM. les abbés Rosario Vadnais, Ephège Gervais, H. Bélaie, E. H. Messier, H. Cholette, M. le chanoine de St-Hyacinthe; M. le chanoine Georges Cabana, directeur du grand séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé Léonard Lafamme du séminaire de St-Hyacinthe; M. le vicaire Horace Bernard, d'Acton-Vale et plusieurs autres. On remarqua aussi au choeur, le R. P. Arsène Roy, frère du défunt.

On y remarqua encore: les frères du défunt, MM. Jean-Baptiste Roy, de Contrecoeur; Flavien et François Roy, de Montréal; ses neveux Paul Emile et Louis Philippe Roy de Contrecoeur; sa nièce Marie Roy, de Contrecoeur; ses amis: M. le chanoine Paul de Montréal; P. G. Méry, de Montréal; L. Audet, de Québec; J. St-Aubin, de Montréal; Joseph Bousquet, de Farnham; Frank Vercaut, de Montréal; J. A. Lebeau, N. P. de Montréal; Jos. Bousquet, de Farnham; Jos. Archambault, maître de St-Antoine sur Richelieu; MM. J. B. Leduc, O. Tremblay, Edmour Chasenon, Victor J. Desmaris, Wilfrid Dupuis, Isidore Leduc, Damase Grégoire, Ernest Boisvert et autres.

La quête a été faite par M. le Dr Louis Philippe, Adm. maire de la ville, et par M. Henri Lavallée, maire de la campagne.

Au choeur, le service de l'autel avait été réservé à quatre étudiants du séminaire de St-Hyacinthe. MM. Rosaire Gagnon était thuriféraire, André Beauregard cérémoniaire, et Bernard et Roger Gauthier servaient comme acolytes.

Les servants pour Mgr Desmaris étaient MM. Laval Bouchard, Roger Ltourneau, J. Gazaille et G. Meunier.

La chorale d'Acton-Vale était sous la direction de M. l'abbé J. Hector Bernard. On remarquait: MM. Georges A. Deslandes, N. P. de Roxton Falls; Paul Gaudin, de Upton; Ovide Dupont et J. Victor Gagnon tenors; MM. Gérard Blanchard, André Dumont, G. A. Robitault, G. Loiselle, Paul M. Deslandes, Joseph Deslandes, barytons et MM. Adrien Leduc, Paul Emile Leduc, Raoul Blanchard, Dr Bellemare, et Lucien Desautels, basses.

Mlle Marie-Ange Deslandes touchait l'orgue.

La messe d'Yon à trois voix a été rendue avec le chant du Pie Jesu et du Libera de la messe R. C. Larivière, C.S.V.

L'oraison funèbre fut prononcée par Mgr Desmaris.

Ensuite a eu lieu l'absoute par Mgr Desmaris, assisté de MM. les chanoines Desmaris et J. B. Nadeau et J. B. O. Archambault. Portait la croix, M. l'abbé Omer Beauregard, ayant à ses côtés Bernard et Roger Gauthier comme acolytes.

Après le service, toute la population en procession est allée reconduire les restes de son bien-aimé pasteur à sa dernière demeure. En tête il y avait les RR. Soeurs et les élèves du couvent, les RR. FF. de l'Académie et leur élèves; les enfants de Marie, les dames de Ste-Anne, MM. les échevins de la ville; ensuite un cortège remarquait M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles, puis le carillonneur et à ses côtés les porteurs suivants: Olivier Longpré, Isidore Leduc, Eugène Jette, Clément Dinefle, Domina Beauregard et Léonidas Robitault, qui suivaient les parents, les confrères, concitoyens et toutes les autres personnes de la paroisse.

Le corps de Joseph Antoine Roy, curé de cette paroisse, fils de feu Jean-Baptiste Roy, menuisier et

UN PLAN?...

D'un amas de bois, briques, clous seul un plan fait une maison. D'un amas de pierres, seul un plan fera un édifice économique et solide. SUCCURSALE DE SHERBROOKE Edifice de Record, Léo Landry, Gérant.

de feu Endale Phaneuf, de Contrecoeur, a été inhumé au pied de la Croix du cimetière de cette paroisse en présence de ses frères et d'un grand concours de prêtres et de fidèles.

L'ANGOISSE

(Suite de la page 1) Il rassemble ses forces pour entendre comment se manifestait son adversaire. Rien ne troublait le silence de la maison endormie; au loin, une voiture roula sur le pavé.

—Je suis perdu, reprit plus haut Grand Louis, Monsieur Berthier, je suis perdu! — Il est certain que M. Berthier lui, n'était pas tombé; il n'y avait pas eu d'autre chute que la sienne. L'autre était toujours là, à le guetter. Pourquoi puisque Grand Louis s'avouait vaincu? L'apâche était torturé par le sort et se fut pour demander à boire qu'il eut le courage de rompre de nouveau le silence.

—Monsieur Berthier, puisque je vous dis que je suis fini... Par pitié, un verre d'eau avant que je ne crève... un verre d'eau, Monsieur Berthier, je vous demande pardon, monsieur Berthier. Je vous jure que je ne voulais pas vous suriner... A boire, monsieur Berthier... Donnez-moi au moins mon sang, pour que je le boive. Ça vous fera rigoler et vous serez content, puisque vous n'avez descendu... Je vais mourir... Grâce, monsieur Berthier... Allumez pour que je ne meure pas dans la nuit... Allumez et donnez-moi à boire... Je veux voir avant de crever... Je veux voir quelqu'un... de ne pas crever dans la nuit...

Il criait et pleurait comme un enfant que l'ombre tortoise.

—Au secours, monsieur Berthier! Au secours! Je meurs! Des coups ébranlèrent la porte: des voix appelèrent: "Monsieur Berthier!" Dans l'escalier et sur le palier, des savantes claquaient.

C-Émile MORISSETTE LIMITEE ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX Importateurs de cloches Ouvrage de menuiserie, bois, moulures. 236 rue Latourelle. QUEBEC

WILLYS L'AUTO-SURPRISE DE L'ANNEE JUSQU'À 40 MILLES AU GALLON VOYEZ CETTE NOUVELLE VOITURE! Sedan 4 portes, six passagers. Des usagers rapportent qu'ils ont roulé au-delà de quarante milles avec un seul gallon d'essence. C'est réduire de moitié la consommation de gazoline! Et vous n'avez que quatre pintes à acheter quand vous changez d'huile. On a fait jusqu'à 40,000 milles sur un jeu de pneus. La plus basse dépréciation. Les taxes et les primes d'assurances les plus basses. Les paiements et versements mensuels les plus bas. Le coût de réparation le plus bas. Au fait, l'économie réalisée est telle qu'un Willy se paye de lui-même en moins de 35,000 milles. VOYEZ L'AUTO-SURPRISE DE 1937 au Garage Bergeron 12, rue des Grandes Fourches. Tél. 1229; Rés. 1939. Sherbrooke.

Feuilleton de la "Tribune" Le manteau de la gloire par Henri CABAUD (Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France.) No. 3 —Mais s'il m'aimait, il se serait déclaré depuis longtemps, comme les autres! répliqua Yvonne qui ne demandait qu'à être convaincue du contraire. —Et s'il l'aimait autrement que les autres? Sa discrétion n'est-elle pas un effet de sa fierté de caractère; sa situation de fortune est très modeste auprès de la tienné? —S'il savait comme cela m'est égal. —Oui, mais, à lui, cela ne lui est peut-être pas indifférent! De fait, jamais une parole ou une attitude de Jean Arzac n'avait laissé percer les sentiments que les deux amies lui prêtait à l'égard d'Yvonne. Leurs relations mondaines e-

peuvent être l'autre des fameux billets poétiques. La destinataire inclinait à le croire. S'il estimait devoir faire son amour, n'était-il pas admissible qu'il ne pût en contenir tout à fait l'expression? Et s'il semblait un aveu, ne semblait-il assez indigne qu'il usât d'un procédé qui permettrait à Yvonne de découvrir ses sentiments ou de les ignorer à son gré? Mais Jeanne objectait catégoriquement que si Jean Arzac était capable de mentir de l'ordre le plus pratique, il ne semblait guère d'un tempérament à le traduire en vers. C'était d'après elle, un homme d'action à qui l'amour même ne pouvait assurément pas donner l'idée d'user du verbe à l'égard d'une jeune femme. A qui Yvonne ripostait, dans un vague espoir tenace: —L'amour n'a-t-il pas toujours des ailes? —C'est donc autour des quatre jeunes gens: Bannabier, Philibert Nouvellet, Jacques de Villeneuve et Arzac, que s'était rétréci le cercle des soupçons des deux jeunes femmes et sous leurs pas qu'elles avaient multiplié les pièges les plus ingénieux pour dissiper le mystère dans lequel l'un d'elles enveloppait l'autre, vrai ou

faux tout à coup au coeur de la nature sauvage. —Et magnifique! précisa Yvonne. —Savante et magnifique, qu'il le concède, reprit Jeanne. —Et voilà comment Mme de Fontenelle, qui n'avait jamais manqué de passer les fêtes de fin d'année au château, en famille — cette famille si réduite à présent — s'y trouvait, cette année, entourée d'une assez nombreuse société de Parisiens, car elle n'avait pu, bien entendu, se contenter d'y convier les jeunes gens qu'elle voulait mettre à l'épreuve et que, de fait, son amie ne désignait plus lorsqu'elle se trouvait seule, que sous l'épithète: "Les cobayes

La "Julius Kayser" conclut une entente avec 400 grévistes de son usine



M. l'abbé N.-H.-G. Gaulin, prêtre du diocèse de Sherbrooke, retiré à Woonsocket, R. I., qui est décédé hier matin à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

LES JURÉS SONT RARES A QUEBEC

Après 4 jours, on n'arrive qu'à trouver 6 jurés pour le procès de Bernard-Emond-Darveau. — Le juge Cannon menace d'une amende de \$25 ceux qui refusent de venir en Cour.

(Presse Canadienne) QUEBEC, 27. — Les gens qui ne comparaitraient pas en Cour en réponse à une assignation comme futur membre du jury seront condamnés à une amende de \$25, a annoncé hier M. le juge Lucien Cannon.

LE PARTI EST UNI, DIT M. BOURQUE

De retour de Québec à son bureau ce matin, l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux Publics, a fait une série de commentaires sur les incidents de cette semaine à Québec, ainsi que sur les rapports des journaux en marge de ces événements.

NOUVELLE ROUTE POUR ASCOT

L'hon. Johnny Bourque a déclaré ce matin à notre représentant que le gouvernement avait décidé de construire une route nouvelle sur une certaine distance de Sherbrooke à Ascot, travaux qui comportent l'élimination de côtes et de courbes.

UNE MAISON EST DETRuite A SAWYERVILLE

(Spécial à la "Tribune") SAWYERVILLE, 27. — Vers dix heures de l'avant-midi hier, les flammes ont réduit en cendres la maison de M. P. Gray. Mme Gray était seule à la maison lorsque l'incendie s'est déclaré par la cheminée défectueuse.

M. LE CURE ARCHAMBAULT VA MIEUX

Nous apprenons aujourd'hui que l'état de M. le curé Archambault, de St-Jacques, Le Major, s'est beaucoup amélioré. M. le curé Archambault était tombé malade il y a environ huit jours, victime d'une forte grippe, et aux dernières nouvelles, il se remet petit à petit.

ON PREPARE LE 24 JUIN A ASBESTOS

Quatorze comités ont été formés en préparation de la fête patronale des Canadiens-français.

ENTHOUSIASME

(Spécial à la "Tribune") ASBESTOS, 27. — La fête patronale des Canadiens-français sera célébrée avec éclat cette année ici. Les officiers des Artisans Canadiens-français en coopération avec les différents associations, viennent de jeter les bases de l'organisation.

LES COMITÉS

Membres Honoraires du comité de voyage: M. l'abbé L. N. Castonguay, P. P. curé, M. Albert Goudreau, M. P. M. Victor Denaute, Comité Central: MM. Philippe Roy, maire, Frédéric Gendron, président, Joseph Isabelle, Oliva Cyr, Joseph Lalancette.

COMITÉ DE RECEPTION DES VISITEURS

MM. Albert Goudreau, M. P. P., Dr A. R. Grégoire, Pierre Labrecque, L. F. Cantin, J. B. Monfette, Camille Boisclair, président, Emile Larocque.

COMITÉ DES INVITATIONS

MM. L. H. Olivier, Elphège E. Fréchette, président, Etienne Demers, Jean-Paul Bolduc, Roland Dupuis.

COMITÉ D'ORGANISATION

MM. Conrad Gosselin, Joseph Pilon, président, Onésime Bilodeau, U. J. Brunson, Albert Jacques, Ernest Boiserie, Antonio Côté, Oscar Boiserie.

COMITÉ DE RECEPTION DES VISITEURS

MM. Albert Goudreau, M. P. P., Dr A. R. Grégoire, Pierre Labrecque, L. F. Cantin, J. B. Monfette, Camille Boisclair, président, Emile Larocque.

COMITÉ DE SURVEILLANCE

MM. Simon Olivier, président, Joseph Martel, Josephat Dionne, Georges Champagné, Gilles Larocque, Antonio Zuchowski, Ernest Dionne, Lionel Roy.

COMITÉ DES ANNONCES

MM. Conrad Gosselin, président, Charles Milot, Joseph Labonté, Oscar Gendron, Thomas Grinard, Fernand Prince.

COMITÉ DE SOLICITATION

MM. Alfred Laflamme, président, Ulysse Tourigny, Albini Alie, Narcisse Provençal, Maurice Beauchêne, Aimé Polson, Roger Grimard, René Desrochers.

COMITÉ DU FEU

MM. Nap. Pelchat, président, Ernest Fréchette, Roméo Gaudreau, Hector Bolduc, Richard Bergeron, Paul Pelletier, Aurore Bilodeau.

CINQUANTE ANS DE MARIAGE



Notre vignette représente M. et Mme Louis Rousseau, de la paroisse de St-Jacques, qui ont célébré dimanche dernier, dans l'intimité toute familiale, leur cinquantième anniversaire de mariage. Le mariage de M. Rousseau et de Mme Rousseau, née Belzémire Bouffard, avait eu lieu dans la première chapelle de Sainte-Cécile de Frontenac, le 21 février 1887, et avait été béni par feu l'abbé Bellemare, ancien curé de Saint-François-Xavier de Brompton, décédé récemment.

PESSIMISME DE 2 INDUSTRIELS DE L'ONTARIO

Deux directeurs d'industries textiles sont d'avis que les réductions tarifaires affecteront la production de leurs manufactures.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 27. — Les directeurs de l'industrie textile de la région d'Ottawa ont déclaré que la modification du tarif sur les textiles, annoncée dans le budget Dunning, fera peut-être diminuer la production de certains articles.

COMITÉ DE SOLICITATION

MM. Alfred Laflamme, président, Ulysse Tourigny, Albini Alie, Narcisse Provençal, Maurice Beauchêne, Aimé Polson, Roger Grimard, René Desrochers.

COMITÉ DU FEU

MM. Nap. Pelchat, président, Ernest Fréchette, Roméo Gaudreau, Hector Bolduc, Richard Bergeron, Paul Pelletier, Aurore Bilodeau.

COMITÉ DES ANNONCES

MM. Conrad Gosselin, président, Charles Milot, Joseph Labonté, Oscar Gendron, Thomas Grinard, Fernand Prince.

COMITÉ DE SOLICITATION

MM. Alfred Laflamme, président, Ulysse Tourigny, Albini Alie, Narcisse Provençal, Maurice Beauchêne, Aimé Polson, Roger Grimard, René Desrochers.

COMITÉ DU FEU

MM. Nap. Pelchat, président, Ernest Fréchette, Roméo Gaudreau, Hector Bolduc, Richard Bergeron, Paul Pelletier, Aurore Bilodeau.

COMITÉ DES ANNONCES

MM. Conrad Gosselin, président, Charles Milot, Joseph Labonté, Oscar Gendron, Thomas Grinard, Fernand Prince.

L'Assistance Maternelle et la Goutte de Lait n'ont pas enregistré de décès en 1936

Les mérites de ces deux oeuvres-sœurs sont éloquentement illustrés dans le rapport annuel de 1936. — Octrois du gouvernement et de la Cité. — 7,692 consultations à la clinique de la Goutte de Lait.

UNE ANNEE FRUCTUEUSE

Au cours de l'année qui vient de terminer, il n'y eut aucun décès chez les bébés ni chez les mères, d'après les statistiques qui nous sont communiquées aujourd'hui des activités des oeuvres-sœurs de l'Assistance Maternelle et de la Goutte de Lait.

| | |
|--|------------|
| Balance en mains des Comités Paroissiaux au 31 décembre 1935 | 851.12 |
| Moins: Cheques non payés | 1,512.32 |
| Balance en Banque au 31 décembre, 1936 Comité Central, au 31 déc. 1936 | 235.24 |
| Moins: Cheques non payés | 1,101.81 |
| Balance due à la Banque Comptable soustrait | 866.57 |
| Moins: Argent en mains | 25.00 |
| Balance due à la Banque Comptable soustrait | 841.57 |
| Moins, argent en mains des Comités paroissiaux, au 31 décembre 1936 | 656.24 |
| | 185.33 |
| | \$4,542.51 |

| | |
|---|----------|
| DEBOURSES | |
| Comité Central, Payé, Timbres, papeteries, etc. | 57.91 |
| Payé, Remèdes, etc. | 21.86 |
| Payé, Chauffage et éclairage | 12.58 |
| Payé, Loger dispensaires | 432.00 |
| Payé, Transport | 108.00 |
| Payé, Ménage dispensaires | 23.00 |
| Payé, Accouchements | 110.00 |
| Payé, Dépenses diverses | 79.10 |
| | 845.45 |
| Payé Salaires: Gardes Malades | 1,739.00 |
| Médecins | 1,175.00 |
| | 2,914.00 |

MORT DU PERE DE S. E. MGR DESMARAIS

(Spécial à la "Tribune") ST-HYACINTHE, 27. — M. P. X. Desmarais, de St-Ephrem d'Upton, est décédé la nuit dernière à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe à l'âge de 74 ans, après une courte maladie. Il était le père de Mgr l'auxiliaire de St-Hyacinthe. Outre son épouse, née Rose-Anna Teller, il laisse six fils, son Excellence Mgr Joseph Aldeé, évêque auxiliaire, le R. P. Victor, Franciscain, de Sorel, Lionel, instituteur, Albert et Edmond, de Montréal, et Antonio, mécanicien en cette ville, et trois filles, Mme Gaston Loiselle, d'Upton et deux religieuses, franciscaines Missionnaires de Marie, Mère Joseph Assunta (Alma), en Chine depuis treize ans, et Mère de la Purification, (Laurette), au Juvenat de Rimouski. La dépouille mortelle est exposée à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe jusqu'à lundi matin. De là elle sera transportée à Upton, où auront lieu les funérailles mardi, vers onze heures, après l'arrivée du train de Montréal.

DES FILMS SUR L'INVENTION DU TELEPHONE

La compagnie de Téléphone Bell fait voir actuellement dans nos maisons d'éducation, des films très instructifs sur les progrès du téléphone, les uns français, les autres anglais. Les films ont été présentés notamment au Séminaire, au Mont Notre-Dame, à l'École Normale, à l'Académie du Sacré-Coeur, etc.

RECETTES

| | |
|---|----------|
| Recu par octrois: Gouvernement Provincial | 1,000.00 |
| Cité de Sherbrooke | 1,000.00 |
| | 2,000.00 |
| Recu par dons: Mgr A.-O. Gagnon | 50.00 |
| Rotary of Sherbrooke | 150.00 |
| Munster, A. A. | 25.00 |
| | 225.00 |
| Recu par Intérêts sur E-pargnes | 4.68 |
| Recu par Remboursement Dépenses de voyages à Québec | 27.00 |
| | 2,256.68 |
| Comités Paroissiaux: Recu par Contributions | 207.26 |
| Recu par Dons | 16.00 |
| Recu par Soirées, etc. | 230.81 |
| Recu par Accouchements, Remboursement | 110.00 |
| Recu par Intérêts | 24.41 |
| | 588.18 |
| Balance en Banque au 31 déc. 1935, Comité Central | 661.20 |

LES ARRERAGES DE TAXES ONT BIEN DIMINUE

L'état des perceptions de 1932 à 1936 illustre les effets du privilège de l'escompte de 5 pour cent.

DES CHIFFRES

Un coup d'oeil sur l'état des perceptions de Sherbrooke pour une période de cinq ans, de 1932 à 1936 inclusivement, nous permet de constater que grâce au privilège qui a été accordé aux contribuables en 1934, de payer leurs taxes en quatre versements et de jouir d'un escompte de cinq pour cent sur les redances de leurs taxes foncières et scolaires, le montant des arrerages a considérablement diminué.

L'INDUSTRIE ANGLAISE S'INQUIETE

Elle accueille favorablement le nouveau traité, en général, mais s'attaque à l'article XII qui a trait au dumping. — Situation émbêtante.

(Par George Hambleton, de la P.C.) LONDRES, 27. — La Fédération des industries anglaises, tout en accueillant favorablement, en général, le traité commercial anglo-canadien, s'attaque aujourd'hui à l'article XII. Cet article a trait au dumping sur le marché anglais.

M. E. L. HAYES DISTRIBUTEUR DE LICENCES

Nous apprenons aujourd'hui que M. E. L. Hayes, marchand de Richmond, a été nommé distributeur des licences d'automobiles à Richmond, pour les localités suivantes: Danville, Kingsbury, Melbourne, Greenlay, St-Félix de Kingsley, Lawrenceville, Valcourt, St-Cyr, St-Georges de Windsor, St-François-Xavier de Brompton, Wotton, Asbestos, South Durham, Windsor, Richmond, Flodden, Racine, St-Claude, L'Avenir et Lisgar.

ASBESTOS A UNE CAISSE POPULAIRE

L'assemblée de fondation était particulièrement nombreuse.

La fondation d'une Caisse Populaire à Asbestos a donné lieu à une réunion nombreuse et enthousiaste qui a présidé à la fondation de cette caisse fait présager pour elle un grand succès.

MENUISIERS-CHARPENTIERS A L'AMENDE

Charles Castonguay et Océane Paquette, de Sherbrooke, qui ont été trouvés coupables d'avoir exercé le métier de menuisier-charpentier sans être munis d'un certificat de qualification, ont été condamnés à \$5, d'amende et les frais avec un délai de quinze jours pour régler le tout, dans deux jugements que le juge J. S. Couture a rendus ce matin. A défaut de paiement, Castonguay et Paquette devront faire huit jours de recluse.

La grève des tricoteurs, déclarée hier après-midi, a pris fin dans la soirée

Les grévistes ont obtenu leurs trois points: réintégration d'un confrère, la protection des grévistes et le droit de former un comité de griefs. — Aucun incident grave n'est survenu. — Les employés sont retournés à l'ouvrage ce matin.

UNE BONNE NOUVELLE ATTENDUE

Les autorités de la Julius Kayser ont "accepté en principe", vers six heures hier soir, les propositions des tricoteurs qui avaient déclaré une grève vers 1 h. 30 p.m. en protestation contre le congédiement de l'un de leurs, et ce matin tous les employés étaient de retour à l'ouvrage. Ils avaient aussi la veille demandé une augmentation de salaire de 3 sous par douzaine de "jambes" de bas.

PAS DE DANGER ENCORE SUR LA SPECULATION

Deux présidents de banque considèrent que l'hon. Dunning a donné un simple avertissement contre la spéculation effrénée. — Les marchés sont normalement actifs.

(Presse Canadienne) TORONTO, 27. — Deux présidents de banque, en commentant sur la mise en garde de l'hon. M. L.-A. Gaudreau, disent qu'ils ne croient pas que la spéculation en Bourse ait atteint un degré alarmant.

M. S. H. Logan, président de la Canadian Bank of Commerce, trouve que c'est un avertissement contre une spéculation trop frénétique; jusqu'ici, dit-il, il ne croit pas qu'il ait lieu de craindre à ce sujet. "Les marchés", dit-il, "sont actifs, mais c'est tout naturel, vu le relèvement. Ils sont actifs mais sans krach."

John R. Lamb, président de la Bank of Toronto, dit: "Nous nous efforçons toujours de rappeler à la prudence nos clients et les courtiers également. Il y a beaucoup de spéculation dans les mines. Je crois que M. Dunning, vu ses fonctions, fait bien de lancer un avertissement. Nous ne voulons pas d'un autre 'boom', suivi d'un 'krach'."

JUGEMENTS EN COUR SUPERIEURE

Tard cet avant-midi, l'hon. juge C.-D. White a rendu six jugements dans les causes suivantes: L.-A. Gaudreau vs C.-C. Cabana, action pour diffamation de caractère devant la Cour, renvoyée sans frais; Estras Dubois, Dsraëli, vs Thomas Lapointe, Dsraëli, action intentée à la suite d'un parti, le défendeur est condamné à payer \$200 avec intérêts et frais; Clarke Jones, Tomfovia, vs C.-W. Morse, Stanstead, action renvoyée avec frais; Joseph Paradi, Ascot, vs Léon St-Cyr, Ascot, l'élection du défendeur comme commissaire d'école est annulée; Dame A. Vaillancourt, Coaticook, vs Léon Trudeau, Coaticook, action renvoyée; International Harvester vs J.-A. Demers, de Dixville, action maintenue.

M. BOURQUE REPOND A UN HOTELIER

L'hon. Johnny Bourque nous a fait la déclaration suivante ce matin en marge d'une déclaration d'un hôtelier de cette ville, ces jours derniers, à la suite de la visite de policiers provinciaux dans son hôtel: "Un hôtelier de Sherbrooke a déclaré dernièrement que nous vivions sous le régime soviétique et que la police provinciale avait pris un avantage durant la nuit qu'un jeune homme fit en devoir dans cet établissement. Si l'hôtelier en question veut me permettre de donner tous les détails de l'aventure, je le ferai publiquement et les gens bien pensants pourront alors donner leurs opinions."

UN HOTELIER DE COOKSHIRE AU MAGISTRAT

Un hôtelier de Cookshire, a plaidé non coupable devant le juge J.-S. Couture à une accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques autres que celles stipulées dans sa licence. Sa cause a été remise au 5 prochain.

DEUX NOUVELLES NOMINATIONS A PLESSISVILLE

(Spécial à la "Tribune") PLESSISVILLE. — Le contrat pour livraison des licences d'automobiles qui depuis plusieurs années était accordé à M. Gustave Grenier a été donné à M. Stéphane Savoie. La vente de ces licences sera en vigueur à partir du 1er mars.

MENACE DE DEMISSION DE CABALLERO

(Presse Associée) VALENCE, 27. — Le premier ministre d'Espagne, Francisco Largo Caballero, a menacé de démissionner, si on ne met pas un terme aux obstacles politiques intérieurs que l'on sème contre l'administration du gouvernement, à son dire.

ORGANISATION DES OUVRIERS DE L'USINE FORD

(Presse Associée) CHICAGO, 27. — Les directeurs du Comité de l'Organisation Industrielle déclarent que le prochain objectif de leur campagne pour syndiquer les employés industriels sera l'usine d'assemblage de Henry Ford, à Edgewater, N.J.

Reparation de Montres
Aux plus bas prix en ville
Réparez, nettoyez, ayez de balancier, pierres, ressorts, etc.
Ouvrage garanti pour 1 an.
H. A. BROUILLETTE
26, Wellington-St., et Windsor Mills.

Chronique sociale

M. et Mme Ludger Gregoire, de la rue Queen, ont reçu intimement à dîner à l'occasion des fiançailles de leur fille, Sybil, avec le docteur Julien A. Giroux, de Sherbrooke, fils de M. et Mme Léopold Giroux, de Bromptonville.

Petit Carnet

SPECIAL.—Draperies faites, prêtes à poser, longueur 2 1/2 verges. Couleurs: rouge, bleu, vert, doré. Valeur \$6.00 pour \$3.95. Chez Poudrette, 13 Wellington-Nord. Tél: 2490.

LA COURONNE IMPERIALE



Après la cérémonie du couronnement, la couronne impériale sera portée par le roi dans toutes les cérémonies officielles, de triomphe.

LE PROFESSEUR LABONTÉ ENVOIE TI-JEAN À LA CAMPAGNE

Comic strip panels with dialogue bubbles. Characters include a professor and a boy named Ti-Jean. The dialogue is in French and discusses school, health, and family matters.

DANVILLE

Le Dr Lionel Darche, spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge, de Sherbrooke, sera au bureau du Dr Letendre, mardi le 2 mars 1937.

NAISSANCE

M. et Mme J.-Armand Pepin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé par M. l'abbé Hermann Morin, professeur au Séminaire St-Charles-Borromée, sous les prénoms de Joseph-Eugène-Hermann-Yves. Parain et marraine, M. et Mme H. Poirin, grands-parents de l'enfant. Porteur, Mme Ernest Gauthier, tante de l'enfant.

PRINCE-CHAINED

A St-Félix de Kingsey.

(Spécial à la "Tribune") ST-FÉLIX DE KINGSEY.—En l'église paroissiale de St-Félix a été béni par M. le vicaire Napoléon Chagnon le mariage de Mlle Simonne Prince, de cette paroisse, à M. Donat Chainey, d'Asbestos.

Un conseil par jour

Brûlures.— Appliquez une solution de bicarbonate de soude, ou de l'huile minérale, ou tout autre graisse ou huile et bandez. Si la brûlure est causée par de l'acide, servez-vous d'alcool. Si elle est causée par de l'ammoniaque ou autre forte substance alcaline, lavez-la avec du vinaigre fort et de l'eau pure.

LES FEMMES PROFITERONT DU BUDGET

Le tarif est réduit sur les tissus et cosmétiques anglais, de même que sur la confiserie et les ustensiles.

OTTAWA, 26.—Le tarif sur les tissus et les cosmétiques anglais est moins élevé, d'après le nouveau traité de commerce anglo-canadien, les femmes pourront s'embellir sans qu'il leur en coûte des prix fabuleux; et la maîtresse de la maison qui emploie les conserves et les ustensiles faits en Grande-Bretagne bénéficieront aussi de ce nouveau tarif.

On croit que cette baisse du tarif stimulera le commerce pour les touristes et un grand nombre de femmes anticipent de venir des États-Unis au Canada pour acheter des produits anglais à meilleur marché.

NOUVELLE MODE

(Presse Canadienne) LONDRES, 27.—Les nouveaux modèles que montrent en ce moment les magasins, indiquent que la taille de guêpe va être à la mode et les nouvelles robes dessineront beaucoup plus la ligne féminine.

CONFERENCE AUX FERMIERES A HAM-SUD

HAM-NORD.—A la salle paroissiale a eu lieu l'assemblée mensuelle des dames du Cercle des Fermières. M. l'abbé Adam, aumônier a parlé de "L'éducation et la formation complète de l'enfant."

Cercle Marguerite Bourgeoys

Les cours d'enseignement ménager auront lieu, pour la semaine du mardi, après les exercices de la retraite, soit à 8 h 45 heures. Les élèves du mardi sont priées de se joindre à celles du vendredi.

A l'école ménagère

Il y aura pas de réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys, lundi soir, à cause de la retraite paroissiale.

TRAVAUX SUR LE DAIS ROYAL

(Presse Canadienne) LONDRES, 27.—Les ouvrières à l'école Royale de Travaux à l'Alguille à South Kensington travaillent avec ardeur pour le couronnement. Lady Smith-Dorrien, principale de l'école, dit "que l'école brode le dais qui sera employé durant la cérémonie de consécration à l'abbaye de Westminster, et que le drap d'or pour cette cérémonie n'est pas encore terminé, mais nos élèves y travaillent en ce moment."

BENOL

ont donné satisfaction à ceux qui les ont essayés. La toux et l'asthme de voix étaient mal partagés depuis 15 ans. Les bronches ne cessaient de respirer et le sommeil de nuit blanche n'était possible. C'est moi qui ai essayé Benol. C'est un remède si efficace que j'en ai acheté une boîte de 100 comprimés. Benol a guéri tous mes troubles de toux, de bronchite, de grippe, de rhume, d'asthme, de toux nerveuse, de toux chronique, de toux catarrhale, de toux d'origine pulmonaire, de toux d'origine cardiaque, de toux d'origine rénale, de toux d'origine hépatique, de toux d'origine bilieuse, de toux d'origine bilieuse, de toux d'origine bilieuse.

Recettes

TRUITE FARCIE.— Couper des truffes, des champignons, des quenelles que l'on met dans le corps de la truite préalablement vidée et nettoyée. Fricoler la tête, faire cuire au court-bouillon. Servir ensuite avec une sauce tomate ou autre, après avoir bien laissé égoutter.

EPINARDS AU JAMBON

Bien laver, les égoutter, les hacher grossièrement. Mettre ensuite dans une casserole avec du beurre, remuer jusqu'à complète évaporation de l'eau, y jeter des morceaux de jambon coupés en dés et des croûtons de pain sautés à la poêle. Ajouter beurre et bouillon.

CHOUX PIQUÉ

Prendre un chou rouge bien ferme, le faire blanchir, le creuser à la place du trognon que l'on enlève. Piquer le chou avec de gros morceaux de lard, l'envelopper dans une crepinette, mettre le chou dans une casserole après avoir rempli l'endroit où était le trognon par de la chair à saucisse et des champignons hachés. Faire cuire longtemps à l'étouffée, en arrosant de temps en temps de bouillon.

Advertisement for 'FORCE SANTE ENERGIE' featuring a portrait of a man and text describing its benefits for health and energy.

Artisans Canadiens-Français

Grande réunion, au sous-sol de la Cathédrale, dimanche soir, 28 février, à 8 heures. Installation des officiers et assemblée spéciale. Venez tous.

Advertisement for 'Elixir Tonique du Dr Montier' with a portrait of the doctor and text describing the elixir's benefits.

Advertisement for 'FATHER JOHN'S MEDICINE' for colds and flu, featuring a portrait of a man and text describing the medicine's effectiveness.

Advertisement for 'L'onguent Marcoux' for skin conditions like eczema, featuring text describing its use and benefits.

Large advertisement for 'Mme CARROLL' corset maker, featuring a portrait of the woman and text describing her services and the quality of her work.

ANNIE ROONEY la petite orpheline par Brandon WALSH

Comic strip panels for 'ANNIE ROONEY' showing a young girl in various situations, with dialogue bubbles in French.

Advertisement for 'CASTORIA' medicine, featuring a portrait of a man and text describing its benefits for children's ailments.

Advertisement for 'EXPOSITION DE TRESORS ROYAUX' and 'CONFORT POUR LES GARDES' in Paris, featuring text about royal treasures and guard accommodations.

Advertisement for 'ELLE TRAVAILLAIT DANS UNE MANUFACTURE' featuring a portrait of a woman and text describing her experience and the benefits of the medicine.

Advertisement for 'PILULES ROUGES' for women's health, featuring text describing the medicine's benefits for various ailments.

Advertisement for 'MADAM MARVELL' featuring a portrait of a woman and text describing her services or products.

Le St-Patrice annule avec le Magog—L'Impérial perd contre le St-Pat

Chronique SPORTIVE

Georges Boudreau

Nous avons appris de source autorisée, hier soir, que le quartier-maître va se lancer dans le baseball tête première, au printemps. C'est même déjà fait puisque Fernand Métivier et son frère Paul seraient déjà inscrits dans un club qui représenterait le quartier et même le village dans une ligue qui comprendrait Richmond, Coaticook, Windsor Mills et Capleton. Luc Roy du grand Sherbrooke l'an dernier serait également inscrit d'après Adolphe Bére, l'un des organisateurs de ce nouveau club. Scott Charpentier, figure bien connue dans le baseball intermédiaire, remplirait le poste de coach-gérant et Tony Pinard s'entraînerait sous son aile.

Quoique les Red Wings de Detroit aient enregistré leur plus haut total de la saison, en ce temps-là, lorsqu'ils l'emportèrent sur les Black Hawks de Chicago, par 7 à 2, il y eut plus d'excitation au sujet du fait que 26 seconds avant la fin de la partie le vétérain ailier gauche Hector Kilrea avait obtenu son premier but dans la présente saison de la Ligue Nationale. Kilrea fut en tête des compteurs dans la section canadienne en 1929-30, avec 36 buts et 22 assistances.

Lorsque les Black Hawks de Chicago, dans une performance extraordinaire de la Ligue Nationale de hockey, accomplirent, par l'entremise de deux de leurs joueurs, le "tour du chapeau" c'est-à-dire que deux éperuteurs complétèrent trois buts chacun dans la même partie, cela deux fois de suite. Regis "Pep" Kelly, récemment obtenu des Leafs de Toronto, dans un échange pour Bill Kendall, compta trois buts contre les Américains, le soir que les Hawks enregistrèrent un record de la saison avec neuf buts.

Dans la partie suivante du Chicago contre le Canadien, à Montréal, le petit Wildor Larochelle exprima à son exploit. Un ancien Canadien lui-même, échangé au Chicago, enregistra trois buts contre son ancien club. Le dernier de ses buts fut compté à la toute dernière limite de la partie. Stebert des Canadiens fut puni alors qu'il restait 5 secondes à jouer. Il y eut une mise au jeu près des buts du Canadien lorsque Larochelle obtint la "ondelle, tourna et l'envoya dans le filet. Le temps fut de 19:39, une seconde avant la fin de la jouée.

Le "Field-Day" des skieurs de Victoriaville aura lieu demain pour le championnat. La course sera de cinq milles pour les hommes et de trois milles pour les dames. Victoriaville attend un contingent du club des Trois-Rivières et tout laisse prévoir que l'on fera un véritable succès de cette journée. Le soir, il y aura souper en l'honneur des coureurs et distribution de prix dont plusieurs coupes magnifiques. Le public est cordialement invité à s'intéresser à ces courses, manifestant par leur encouragement à ce genre de sport.

Bien que le nouveau club d'As de l'Ange ait perdu par un score de quatre à trois à East-Angus, hier soir, dans une partie d'exhibition, il a fourni une partie mémorable à son public. Fredy Bélanger a fourni une excellente partie, marquant deux buts pour les siens. C'est H. Préfontaine de l'intermédiaire qui a compté l'autre point. Fernand Ranger a également fourni du très beau jeu. Le même club doit aller jouer à Thérford Mines, demain.

Boxe

Samedi prochain
6 MARS
AU MANÈGE
des Fusiliers, rue Belvédère

38 RONDES
Premier combat à 9 heures.
Portes ouvertes à 7:30.

René LOUBIER
vs
Kiki STANLEY
Bridford, Me.
10 rondes 3 minutes.

Jack DUBOIS
vs
Frisco DICK
Waterville, Me.
8 rondes, 3 minutes.

Kid PETIT
vs
Battling HENNAIRE
Drummondville
8 rondes de 2 minutes.

Willie DUFAULT
vs
Nelson POULIN
Thérford Mines
6 rondes, 2 minutes.

Willie BIBEAU
vs
Jack ROBIDAS
6 rondes, 2 minutes

Billets en vente aux endroits suivants: Lepine-Lunch Cart; Louis Blais, rue King-Ouest; St-François-Lunch Cart; Magasin Dugré, rue Marquette.

Général 60c; Ring side \$1.10
"Bleachers" 50c; Enfants 35c;
Balcon réserve aux dames, 35c.

Par un score de deux à deux dans la 1ère partie d'une série de deux aux points. — Styan, Christesen et Byrne scorent. — Deuxième joute demain.

Les clubs de hockey St-Patrice et Magog ont annulé par un score de deux à deux, à l'Aréna, hier soir, dans la première partie d'une série de deux aux points dans la ligue Junior. La deuxième partie de cette série aura lieu demain après-midi, à Magog.

Il n'y a eu ni point ni punition à la première période, malgré les beaux efforts qui ont été remarqués de part et d'autre. Mais, à la deuxième période Styan du Magog a donné un avantage d'un point aux visiteurs alors qu'il a réussi à enregistrer un point sur une montée individuelle rapide après 10 minutes de jeu.

À la troisième phase, Christesen a égalisé les scores après treize minutes de jeu plus Styan, assisté de Broseu, a une fois de plus donné l'avantage aux visiteurs. Toutefois, une minute avant la fin de la partie, le St-Patrice a de nouveau égalisé les chances et définitivement quand Burne a réussi sur une passe de Jean Préfontaine.

ALIGNEMENTS

ST-PAT — MAGOG
A. Hunting R. Benoit
J. Préfontaine A. Hamel
H. Delorme J. Truc
Bill Christesen G. Paineau
Ginguis Broseu
H. Byrne G. Connor
Wooten L. Styan
Bill Veilleux N. Ball
H. Mooney R. Walley
R. Conway G. McLaughlin
Styan M. Styan

Arbitres: LATTY, Bergau et J. A. Lanctôt, de Magog.

SOMMAIRE
1ère PERIODE
Pas de point.
Pas de punition.

2e PERIODE
1—Magog, Styan 10.
Punitions: Préfontaine, Hamel.
3ème PERIODE
2—St-Pat, Christesen 13.
4—St-Pat, Byrne (Préfontaine) 19.
Punitions: Wooten, Hamel, Christesen.

RESULTATS D'HIER

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Américain vs Canadiens, Maroons à Toronto.

Internationale
Providence à Cleveland
Philadelphie à Springfield.

Senior — Semi-finale
McGill à Québec (2e de 2 dans 3; McGill même par 1-0).

Internationale Collège
Harvard à Yale.
Princeton à Dartmouth.

Ligue Provinciale
Finale
Joliette à St-Jérôme (2e de 2 dans 3; St-Jérôme même par 1-0).

Intermédiaire Collège
R.M.C. vs Bishop's, à Loyola.

Q.A.H.A. — Détail
Intermédiaire
Verdun Maple Leafs vs Comets (une partie, au Forum).

Junior
Victoria vs East End League, champions. (Une partie, au Forum).

DEMAIN

Ligue Nationale
Canadiens à Detroit.
Rangers à Chicago.

Internationale
Providence à Syracuse.
Springfield à New Haven.

Senior — Semi-finale
Royals vs Canadiens (2e de 2 dans 3; Royal même par 1-0).

Mt. Royal Intermédiaire
Finale
Snowdon vs Champêtre, (1ère de 2 aux points).

Q.A.H.A. — Détail
Intermédiaire
East-Angus (Sherbrooke Co) vs Abétois (Richmond Co.), à Sherbrooke.

POSITION

Ligue Nationale
Section Canadienne:
Canadiens .. 39 22 13 4 100 91 45
Maroons .. 39 16 15 8 80 84 40
Toronto .. 40 17 20 3 100 101 37
Américain .. 41 13 24 4 92 128 30

Section Américaine:
Detroit .. 39 21 18 8 108 77 50
Boston .. 41 19 16 6 97 99 44
Rangers .. 40 17 14 9 96 84 43
Chicago .. 39 10 23 6 71 94 26

Internationale Collège
McGill .. 19 10 0 0 87 16 20
Harvard .. 8 7 1 0 48 24 14
Toronto .. 10 6 4 0 46 32 12
Montréal .. 10 5 3 0 33 33 10
Queen's .. 10 4 6 0 35 40 8
Yale .. 8 2 6 0 15 47 4
Dartmouth .. 8 1 7 0 18 56 2
Princeton .. 8 1 7 0 16 81 2

Internationale Am.
Section de l'Est:
Philadelphie .. 41 22 11 8 130 91 52
Springfield .. 37 17 11 9 92 83 43
Providence .. 40 16 17 7 96 100 39
New Haven .. 38 12 20 6 96 107 30

Section de l'Ouest:
Syracuse .. 41 21 15 5 137 100 47
Pittsburgh .. 36 17 19 3 103 104 37
Cleveland .. 36 9 21 8 82 113 26

"Laissez les règlements tranquilles et achèvez de critiquer les arbitres, c'est le conseil que vient de donner le grand Jack Adams des Red Wings de Detroit, dans une entrevue, à Boston, récemment. "Il n'y a rien qui fait défaut dans la partie comme elle est jouée actuellement", a dit Adams, "et l'arbitrage est de beaucoup meilleur à ce qu'il était il y a un an".

Pour autre sport, voir en page 11.

LA BOXE DU 6 SOULEVE UN GRAND INTERET

Le programme le mieux équilibré qu'on ait jamais vu à Sherbrooke. — Un nouveau record pour la vente des billets. — 10 boxeurs, pas un vétéran.

L'entraînement bat son plein et les discussions battent leur train, chez les amateurs de boxe, ces jours-ci.

Tous les boxeurs au programme que le promoteur Lucien Dugré a organisé sous les auspices du Mess des Sergents des Fusiliers de Sherbrooke pour samedi le 6 mars, s'entraînent comme s'il s'agissait d'une question de vie ou de mort. Quant aux partisans, la majorité n'a pas encore osé se prononcer mais actuellement les tendances sont comme suit:

LES GAGEURES
René Loubier est le favori contre Kiki Stanley en finale parce que notre champion provincial a plus d'expérience. En semi-finale Jack Dubois est le favori contre Frisco Dick bien que ce dernier soit reconnu comme le Jack Dempsey du Maine dans sa classe. Quant au combat Petit-Henri, certains vieux de la vieille sont prêts à parier leur chemise sur Henlar tant ils sont certains qu'il gagnera. Par contre, d'autres experts ne jurent que par Petit. Ce combat également semble être le plus énigmatique de la lot. Les opinions semblent également fort partagées sur les deux premiers préliminaires entre Willie Dufault et Nelson Poulin, puis Willie Bibeau et Jack Robidas.

RECORD DE VENTE
Un fait remarquable, relativement à ce programme du 6 mars qui ouvrira officiellement la saison de boxe de 1937 à Sherbrooke, c'est que plusieurs billets sont déjà vendus, exactement une semaine avant le temps. Hier soir, au cours d'une interview, le promoteur Dugré nous montrait les talons de 27 billets de "ring-side" qui ont déjà été vendus. C'est un record de vente pour de nombreuses années, et cela se conçoit facilement car les 5 combats qui seront servis au public ce soir-là sont évidemment les mieux équilibrés qui se soient jamais vus à Sherbrooke. Pour réserves, téléphoner à 2418 Lucien Dugré, ou à 3110 Maurice Cloutier, à Sherbrooke.

1ère période
1—Bishop's: Starnes 12.50
2—Loyola: Thomas 7.31
3—(Shaughnessy) 16.50
3—Loyola: Kane 17.15
(Newton, Porteous) 17.15
Pas de punition.

2e période
4—Loyola: Deilleux (Sheridan) 9.52
5—Loyola: Thomas 19.00
Punition: Norris.

3e période
6—Loyola: Tyler 13.55
7—Loyola: Verdichio (Sheridan) 17.38
Punitions: Thomas, Norris.

EAST ANGUS BAT LE SHERBROOKE

Par 4-3, dans une partie d'exhibition, à East-Angus, hier soir.

Un club d'As d'East-Angus a battu un club semblable de Sherbrooke, par un score de quatre à trois, à East-Angus, hier soir, dans une partie d'exhibition fort intéressante. Labarre, Westgate, Conway et Therrien furent en vedette pour les visiteurs tandis que les As de Sherbrooke furent Freddy Bélanger avec deux points, Préfontaine et F. Ranger.

ALIGNEMENTS

Bernier A. Blouin
A. Desruisseaux Y. Dugré
Geo. Drapeau I. Boisvert
P. Therrien F. Ranger
M. Gendreau Préfontaine
Westgate F. Bélanger
Conway N. Boisvert
Paquin Roy
Labarre Roy

Arbitre: Albert Turcotte.

SOMMAIRE
1ère PERIODE
1—East-Angus, Labarre (Paquin) 3.
2—East-Angus, Westgate (Gendreau) 6-0
3—Sherbrooke, Préfontaine (Ranger) 8-13
4—Sherbrooke, Freddy Bélanger 2-45
Pas de punition.

2ème PERIODE
5—East-Angus, Conway 35.
Pas de punition.

3ème PERIODE
6—East-Angus, Therrien (Gendreau) 11-23
7—Sherbrooke, Bélanger (Ranger) 18-43
Pas de punition.

Annoncez dans la Tribune

LE LOYOLA BAT BISHOP

Par un score de 6 à un. — Victoire du McGill sur le R. M. C. dans l'intermédiaire intercollégiale de hockey.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 27. — Le collège Loyola, de Montréal, a scored une victoire par six à un sur le collège Bishop de Lennoxville, dans une partie de la ligue intermédiaire intercollégiale de hockey, ici, hier soir, pour passer en troisième place en tête du Collège Royal Militaire qui a été défait par un score de quatre à un aux mains des leaders de l'Université McGill.

Les joueurs du Bishop ont trainé durant toute la partie et l'offensive du Loyola a rarement paru le moins durement menacée par les assauts des joueurs de hockey de Lennoxville.

ALIGNEMENTS

R.M.C. McGill
Fuger Newman
Moore Loftus
Savard Kerrigan
Whitaker O'Brien
Palmer Doherty
Childs
R.C.M. sub: Fee, Brooks, Wilson, Spencer.

McGill sub: Kenny, Cox, Enoch, Kennedy.

1ère période
1—McGill: Anton 1.50
2—McGill: Anton 15.30
Punitions: Anton.

2e période
Pas de point.
Punitions: O'Brien 2, Moore.

3e période
3—McGill: Loftus 0-43
4—McGill: Kenny 7-31
5—R.M.C.: Brooks 15-13
Punitions: Savard, Anton, Kennedy.

2e partie:
Loyola Bishop's
Kelly Bennett
Tyler Norris
Verdichio Carter
Newton Starnes
Porteous Scott
Kane Hibbard
Loyola sub: Sheridan, Deilleux, Thomas, Shaughnessy.
Bishop's sub: Know, D. Patterson, J. Patterson, Goff.

1ère période
1—Bishop's: Starnes 12.50
2—Loyola: Thomas 7.31
3—(Shaughnessy) 16.50
3—Loyola: Kane 17.15
(Newton, Porteous) 17.15
Pas de punition.

2e période
4—Loyola: Deilleux (Sheridan) 9.52
5—Loyola: Thomas 19.00
Punition: Norris.

3e période
6—Loyola: Tyler 13.55
7—Loyola: Verdichio (Sheridan) 17.38
Punitions: Thomas, Norris.

GOLDEN MILLER COURRA LE 19

Dans le grand steeplechase d'entrée. — Les partants probables.

(Presse Canadienne)
LONDRES. — Voici la liste des partants probables dans le Grand National du 19 mars à Aintree, noms et poids du jockey et du propriétaire: Golden Miller, 150 lbs., Walsyn, Mlle Dorothy Page, Royal Mail, 167 lbs., Williams, H. L. Thomas; Drimmore Lad, 163 lbs., Morgan, P. Mellon; What Have You, 159 lbs., Street, Frank Gould; Ready Cash, 157 lbs., Carey, V. H. Smith; Delaneige, 156 lbs., Hamey, J. O. Snow; Dawson, 153 lbs., Ward, W. S. Murphy; Didorie, 150 lbs., Nicholson, R. Lehman; Tepinois, 150 lbs., Scratchley, F. E. Peck; Delachance, 149 lbs., Moloney, J. B. Snow; Blue Prince, 149 lbs., Parvin, Lady Lindsay; Buckhorn, 149 lbs., Piggott, Capt. C. Clements; Ego, 149 lbs., Llewellyn, Sir David Llewellyn; Don Bradman, 148 lbs., Marsh, S. W. Parkinson; Keen Blade, 147 lbs., Paddock, Lord Rosebery; Pucka Belle, 147 lbs., Bailey, F. W. W. Bailey; Crown Prince, 145 lbs., Elder, R. Strutt; Sea Rover, 145 lbs., Wauchope, G. Henderson; Sunspott II, 145 lbs., Everett, Mrs. M. Burke; Emancipator, 145 lbs., Gazelet, P. V. F. Gazelet; Misdemeanour II, 144 lbs., Sir Peter Lawson; Penarick, 143 lbs., Archibald, A. Pilkington; Dryburgh, 140 lbs., Carter, R. B. Vick; Drim, 140 lbs., Tighe, B. K. Tighe; Irvine, 140 lbs., Raster, A. P. Parker; Blaze, 140 lbs., Maxwell, Sir Ernest Wills; Uncle Batt, 140 lbs., McCarthy, H. B. Brandt; Field Master, 140 lbs., Densham, L. Densham; Sugar Loaf, 140 lbs., Carr, H. H. Stubb; True Blue, 140 lbs., Cohen, Peter Cohen; Spionard, 140 lbs., D. A. Jackson; Battleship, 160

Par un score de deux à un dans la dernière partie juvénile de la saison. — Peabody, Belcourt et Roy en vedette. — Les deux clubs en 3ème position.

Les jeunes de l'école St-Patrice ont battu l'Impérial juvénile par un score de deux à un, à l'Aréna, hier soir, dans la dernière partie de ligue de la saison. Ce pendant, ces deux clubs étant maintenant sur un pied d'égalité en troisième position dans la Ligue Juvénile des Cantons de l'Est, ils devront détailler pour savoir qui entrera dans l'intermédiaire.

La première période, hier soir, n'a donné lieu à aucun point à aucune punition. Cependant, après huit minutes de jeu dans la deuxième période, Peabody a donné un avantage temporaire à l'Impérial alors qu'il a réussi à prendre le gardien de buts Dussault, du St-Patrice, en défaut sur une passe de K. Willis.

À la deuxième période, Belcourt a égalisé les chances moins de deux minutes après la mise au jeu sur une passe de Allan, puis Roy a donné la victoire au St-Patrice, alors qu'il a scored sur une montée individuelle.

ALIGNEMENTS

St-Pat, Impérial
Dussault C. Willis
Grishby D. Ross
Terry D. Wiggott
Allan D. Pradler
K. Barlow K. Willis
K. Barlow S. Peabody
M. Belcourt W. Landerville
Murphy S. Marshall
Lemay A. Smith
Roy B. Smith
Sothern J. Ross
McCabe

Arbitre: Anatole Choquette.

1ère période
Pas de point.
Pas de punition.

2e période
1—Impérial: Peabody (K. Willis) 8.00
Punition: Ross.

3e période
2—St-Pat: Belcourt (Allan) 1.58
3—St-Pat: Roy 7.00
Punitions: Roy, Belcourt, Marshall, Willis.

LA SAISON 1936-37 A ETE CELLE DES RECRUES DANS LA NATIONALE

Jamais autant qu'au cours de la présente saison un si grand nombre de nouveaux venus ont fait le grade dans la Ligue Nationale de Hockey. — Chaque équipe a trouvé de nouveaux talents.

On pourrait qualifier la présente saison, dans la ligue Nationale de hockey, comme celle de la "Ruée des Recrues".

De mémoire des plus vieux amateurs, jamais autant de jeunes ont réussi à faire le grade, sous la grande tente, que cette année. Il s'agit vraiment d'une grosse moisson de nouveaux talents, la plupart recrutés à la suite d'un choix judicieux ainsi que par les écoles d'entraînement. Les clubs du circuit majeur ont réussi à trouver ces nouveaux joueurs, grâce à des entraîneurs qui ont cherché sans arrêt, d'un océan à l'autre, du commencement à la fin des saisons, dans les grandes comme dans les petites ligues. Oui, les recrues sont venues nombreuses et à profusion, cette saison. Les Bruins de Boston ont Ray Getliffe, un ailier gauche, qui, avec le centre Bill Cowley, ce dernier un jeune lui-même, est devenu un véritable joueur d'urgence dans le club de Ross. Getliffe, en devenant un régulier chez les Bruins a son nom bien placé dans la liste des compteurs, puisque le nombre de ses buts comprend deux chiffres.

Milton Schmidt, qui joue soit pour les Bruins soit pour un club de la Ligue Internationale, est un autre "prospect" de marque, à Boston. Le grand Jack Portland, le plus grand des joueurs de défense de la N.H.L. est devenu régulier, cette saison seulement, à Boston, et il joue de façon sensationnelle.

LES NOUVEAUX RANGERS
Les Rangers de New-York ont pratiquement reconstruit leur équipe. Lester Patrick a présenté une ligne sensationnelle tout-recrue avec les deux Colville et Shibicky. Sa défense géante est composée de deux grands jeunes hommes, Joe Cooper et Walter (Babe) Pratt.

Les Canadiens, à mesure qu'ils continuent la saison, en tête de la section Internationale de la Ligue, ont un excellent rendement d'un groupe de jeunes joueurs rapides

Flynn, Hobbs, Mrs. Marion Scott; Flying Minutes, 142 lbs., Hobbs; Mrs. Ambrose Clark; Theifery, 159 lbs., Wilson, L. de P. Machados; Milk Punch, -40 lbs., Wilson, G. S. Whitelaw; Coolen, 158 lbs., Fawcous, James Rank; Bachelor Prince, 147 lbs., Fawcous, James Rank; Double Crossed, 153 lbs., non choisi; J. H. Whitney; Kiltol, 141 lbs., non choisi; J. Metcalf; Passing Percy, 140 lbs., non choisi; R. Heber-Fancy; Capitulate, 140 lbs., non choisi; Eric Platt; Sphinx III, 140 lbs., Col. O. Birbeck.

Il y a Red Lorrain, enlevé l'an dernier des rangs amateurs, qui semble destiné à devenir une étoile. C'est un régulier de la troisième ligne du club français et qui évolue sur l'aile droite. Polly Drouin a été plusieurs fois sur l'alignement du club, après avoir été au repos au début de la saison, à la suite d'une fracture de la main. C'est un joueur qui a l'etoffe d'un régulier.

Les Canadiens ont aussi réussi par faire jouer George Brown et ce jeune homme, solidement bâti au point de vue musculaire, a été sensationnel. Il a perdu un ortel, dans un accident, avant la saison, et il n'a pu démarquer avant la demi-saison presque. Lorsqu'il finit par s'inscrire sur l'alignement, il fit sensation, obtenant des buts dans trois de ses quatre premières parties.

La Maple Leafs de Toronto ont présenté un nouveau venu qui sera sans doute un candidat dans le choix de la meilleure recrue de l'année, dans la personne de Sylvanus Apps qui a réussi à se faire un chemin jusque dans la liste des dix premiers compteurs de sa section. Un des meilleurs athlètes du Canada, membre de l'équipe canadienne des Jeux Olympiques, dans la section des sauteurs avec pole, Apps était une étoile, chez les amateurs, la saison dernière et il rivalise avec des étoiles comme Morenz, Clancy, Charlie Conacher, Jackson et autres, en ayant bien fait dans sa première année, comme joueur professionnel, sans entraînement préliminaire de hockey si ce n'est comme amateur.

Jimmy Fowler est un autre jeune qui fait bien avec les Leafs. C'est un solide gaillard qui frappe durement, comme joueur de défense. Gordon Drillon, encore frais des rangs amateurs, a rendu de grands services au même club, dans sa première saison comme professionnel, gagnant les honneurs du "tour du chapeau" en comptant trois fois contre les Bruins de Boston, le 19 janvier, et en repétant le même exploit, contre les Maroons, le 30 janvier. Hamilton et Davidson sont deux autres jeunes Leafs qui font du beau travail. Il s'agit de deux nouveaux joueurs de cette année.

UNE RECRUE MALCHANCEUSE
Le meilleur des nouveaux joueurs présentés par le Detroit cette année, pour remplacer les nombreux blessés, chez les champions du monde a été Orville Rowland, grand et solide joueur de défense, venu des Hornets de Pittsburgh pour prendre la place du capitaine

Sirop ESKIMO

Casso Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Doug Young, qui avait eu la malchance de se fracturer une jambe au début de la saison. Malheureusement, dans une partie contre les Maroons, le 24 janvier, Rowland fut victime d'un accident du même genre, en venant en collision avec le poteau des buts; comme résultat, il fut perdu pour l'équipe. Sans aucun doute, il a bien fait et c'est un excellent joueur en perspective, pour la prochaine saison.

Les Black Hawks de Chicago ont fait venir une étoile des Mines, absenté si longtemps du grand circuit, qu'il peut être considéré comme un nouveau joueur. Nous voulons parler de Pete Palangio, le sensationnel compteur de buts pendant quatre ans pour les Flyers de St-Louis. Il a joué à une très bonne allure pour les Hawks et il a prouvé qu'il avait un saecur d'ancien et qu'il était un utile fabricant de jeux. Le club de l'Ouest a aussi présenté un véritable fameux joueur en perspective dans la personne de Harold Jackson, jeune homme de Windsor. Le gros jeune joueur est une véritable découverte. N'ayant pas encore vingt ans, il mesure six pieds, n'a pas peur, est un patineur rapide et il possède un dur lancer. Il semble devoir devenir une grande étoile dans le club de la ville des Vents.

Il y a aussi d'autres jeunes qui comprennent une liste beaucoup plus longue que dans les autres années. Les jeunes qui contribueront à changer presque complètement les figures dans la Ligue Nationale, d'ici quelques années, surtout puisque les vieux doivent se retirer, à mesure que les nouveaux jeunes arrivent.

Voici les meneurs dans la N.H.L. à la suite des parties d'hier: Section canadienne. — Position: Canadiens, gagnés 22, perdus 12, nulles 4, points 48. Points: Apps Toronto, 13 buts, 24 assistés, 37 points. Buts: Gagnon, Canadiens, H. Jackson, Toronto, 17 chacun. Assists: Apps, Toronto, 24. Punitions: Horner, Toronto, 104 minutes. Blanchissages: Cude, Canadiens, Brode, Toronto, 3 chacun.

Section américaine. — Position: Detroit, gagnés 20, perdus 10, nulles 8, points 48. Points: Aurie Detroit, 22 buts, 18 assistés, 40 points. Buts: Aurie, Detroit, 27. Assists: Barry, Detroit, 24. Punitions: Shields, Boston, 89 minutes. Blanchissages: Karakas, Chicago; Smith Detroit, 5 chacun.

ROSENBLUM'S

LE MAGASIN DE L'HOMME BIEN MIS

Nous annonçons l'arrivée à notre département des Complètes Faits sur Mesures, de nos nouveaux matériels pour le printemps 1937.

"Society Brand"
\$29.50 à \$57.50

Autres marques à **\$24.50**

Complètes faits d'après vos propres mesures.

TIT-JEAN L'AVIAEUR

Qu'y a-t-il Tit-Jean ?

M. Bell a vu des éléphants dans le secteur Trébois, à l'ouest !

Retourne et dis au sergent Jenks d'envoyer deux hommes à Bell ! Nous continuerons vers l'est !

Le capitaine veut que vous ouvriez deux hommes à Bell.

Nous avons appris tout qu'il y a un troupeau d'éléphants dans le secteur Kiteoos, ce soir !

par Lym YOUNG

DANS NOS THÉÂTRES

ORGUE GIGANTESQUE

Au théâtre Granada

AU CINÉMA DE PARIS



Patricia Ellis et James Melton dans le film 'Sing me a Love Song'...

Edwidge Feuillere et Fernand Gravey dans 'Mister Flow'...

Chronique de la radio

La photo ci-dessus nous montre les plus petits et les plus gros tuyaux d'un orgue construit présentement en Angleterre...

SAMEDI, 27 FEVRIER 1937

1.45-Opéra du Metropolitan Opera House. 5.00-Concert. 5.30-Programme musical. 6.15-Houras de Montréal et de l'Ontario. 6.50-Recueil de piano. 7.00-Émission spéciale pour tous. 7.00-Chant. 7.10-Orchestre. 7.20-Chant. 7.40-Chronique bibliographique. 8.00-Lettera Saturday Night. 8.30-La Petite symphonie de Radio-Canada à Québec. 9.00-Musique et cantatines. 9.20-Orchestre. 10.00-Concert. 10.30-Radio-Journal (bilingue). 10.45-Lausserie sur le hockey. 11.00-Le Courrier du Nord.

DIMANCHE, 28 FEVRIER 1937. 9.00-Heures Dominicales. 9.30-Programme musical. 10.00-Orchestre. 10.30-Émission spéciale de la semaine. 10.45-Radio. Enfants amateurs. 11.00-En ce temps-là. 11.15-Émission interuniversitaire. 11.30-Orchestre. 11.45-Diffusion canadienne. 12.00-Conférence. 10.45-Radio Journal. 11.00-Sweet and Low. 11.00-Berceuse.

LUNDI, 1er MARS 1937. 9.00-Concert. 9.30-Tour de concert. 9.40-Cours des bourses de Montréal. 10.00-Time Time. 10.00-Vieux. 10.30-Nouvelles. 10.45-Conférence. 11.00-Fénelon. 11.30-Kontation à l'occasion de la Saint-Valentin. 9.00-Ensemble de cordes. 9.30-Rendez-vous. 10.00-Orchestre à la band. 10.30-Orchestre. 10.45-Radio-Journal. 11.00-Orchestre.

AU POSTE CKAC SAMEDI, 27 FEVRIER 1937. 7.45-Méridien. 8.00-Révision-matin musical. 8.30-Chansons françaises. 9.00-Programme musical. 9.30-Orchestre CBS. 10.00-Nouvelles. 10.30-Social hygiene. 11.00-Programme musical. 12.30-Variétés. 1.15-Programme musical. 1.45-Orchestre. 2.15-Causette agricole. 2.40-Orchestre. 3.00-Orchestre. 3.15-Programme français. 4.00-Captivator. CBS. 4.15-Le Théâtre des petits. 4.30-Orchestre. 4.45-Dictators. CBS. 5.00-Orchestre. 5.15-Jacques des aventures du capitaine. 6.00-Orchestre. 6.30-Programme musical. 7.00-Commentaire. 7.30-Lettre de hockey de l'air. 7.45-Programme musical. 8.00-Association des anciens des Hautes Études Commerciales. 9.00-Orchestre. 9.30-Radio club féminin. 10.15-Orchestre. 10.30-Orchestre. 10.45-Radio-Journal. 11.00-Programme musical. 11.30-Le reporter sportif. 11.45-Orchestre. 12.00-Orchestre.

DIMANCHE, 28 FEVRIER 1937. 9.00-Programme musical. 9.30-Susanne. 10.00-Orchestre. 10.30-Orchestre. 10.45-Orchestre. 11.00-Orchestre. 11.15-Orchestre. 11.30-Orchestre. 11.45-Orchestre. 12.00-Orchestre.

LUNDI, 1er MARS 1937. 7.15-Méridien. 8.15-Nouvelles. 8.30-Bonjour voisins. 8.45-Chansons françaises. 9.00-Metropolitan Parade. 9.30-Bonjour Madame. 10.00-Chansons françaises. 10.15-Programme musical. 10.30-Orchestre. 10.45-Programme musical. 11.00-Service religieux. 11.15-Commentaire Ford. 11.30-Programme musical. 11.45-Radio-Journal. 12.00-Orchestre. 12.15-Programme musical. 12.30-Orchestre.

VOGUE est en Vogue! TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet VOGUE signifie VALEUR

La première épreuve des chevaux trotteurs appartenant à MM William Fournier, de Warwick et Henri Ouellette de Kingsley Falls et Alcide Dumas, de Kingsley Falls fut gagnée par ce dernier avec un longueur de cheval seulement...

Deanna Durbin, l'extraordinaire petite soprano de 14 ans qui vient de triompher dans son premier film 'THREE SMART GIRLS'...

PREMIER REPRISE CE SOIR De demain jusqu'à mardi 3 heures de divertissement fascinant. 3 heures de divertissement fascinant. SING ME A LOVE SONG. CONFLICT. OUTCAST. WARREN WILLIAM. JEAN ROGERS. 'WHITE HUNTER'.

Au théâtre Premier



Le romanque se trouve ailleurs qu'à la page de fiction du journal. Les colonnes d'annonces vous transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde.

HEURE CATHOLIQUE. Au poste CKAC, de 9 h à 9 h 45. La causerie à l'heure catholique du 25 février, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal...

L'U. C. C. A LA RADIO. Poste CKAC, de 9 h à 9 h 45. Lundi, le 1er mars, à 1 h. 47: M. Thérèse Bellin, L'Assurance-Vie.

RADIO-CANADA. ÉMISSION DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-JEAN-BAPTISTE. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la Ligue canado-franco-américaine...

MONSIEUR MAURICE HEBERT A. Samedi dernier, 26, M. Hebert a continué son étude des Cantilènes de Madame Jeanne l'Archevêque Duguay...

L'HEURE DOMINICALE. L'heure dominicale diffusée par Radio-Canada est sous la direction artistique de M. Fernand Barrette...

RENDEZ-VOUS AU CARREFOUR DE LA MUSIQUE. MM. Giuseppe Agostini, chef d'orchestre et Fernand Barrette, directeur du chœur...

LE REVEREND PÈRE BELLOUARD A RADIO-CANADA. Le Révérend Père Bellouard, O. P., prédicateur de la station, quadrimestriel...

RECITAL DE PIANO. Mlle Gilberte Martin, pianiste virtuose, jouera à son récital du vendredi, 5 mars, à 8 h 30 p.m.

'MIRAKO'. Les artistes d'opéra des studios de Radio-Canada, à Toronto, chanteront, le dimanche, 28, de 9 heures p.m. à 10 heures p.m.

'PROMENADES MUSICALES' AVEU LEO-POL MORIN. Sous cette rubrique commencent la semaine prochaine, le plus étroitement, le mercredi, 3 mars, de 7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.

'IRRITEMA'. Irritations de la peau. Longuent Eskimo.

'APPRENEZ LA MUSIQUE!'. Aujourd'hui, avec sa méthode simplifiée, ses facilités de paiement, le prix modique de ses cours complets...

'COMMENCEZ DES MAINTENANT!'. Il faut un commencement partout. Si vous voulez savoir quelque chose, il faut nécessairement que vous commenciez à apprendre.

'NOUS REPARONS APPAREILS ELECTRIQUES'. Laveuses, Grille-pain, Fers à repasser, Rayonneuses électriques, Moteurs, Radios. Ross-Biron Electric.

ANTALGINE Pour Maux de Tête de Dents et d'Oreilles. Rhumes, la Grippe, Névralgies-Rhumatisme, Douleurs. En Vente Partout 25¢.

CINEMA DE PARIS. Aujourd'hui. 'Mister Flow'. 'Sing me a Love Song'. 'Paprika'. 'Phantom Empire'.

Apprenez la musique! Commencez des maintenant! Nous réparons appareils électriques. Ross-Biron Electric.

Apprenez la musique! Commencez des maintenant! Nous réparons appareils électriques. Ross-Biron Electric.

La chronique des Syndicats Catholiques

Les conventions collectives

Que la loi des conventions collectives de travail ne soit pas parfaite, tous l'admettent, même ses auteurs. Déjà d'excellents amendements ont été suggérés. Les législateurs seraient bien inspirés de les accepter.

Faut-il aller cependant jusqu'à condamner les bases mêmes de la loi; la convention entre un patron et des "associations de salariés". Ce serait à notre sens une erreur.

Les organisations professionnelles sont nécessaires. Elles déchargent l'Etat, suivant les directives de l'encyclique Quadragesimo Anno, de multiples besognes pour lesquelles il n'est pas fait, elles prennent en main les intérêts de la profession toute entière.

Que ces organisations procurent à leurs membres certains avantages, rien en cela que de naturel et de légitime, mais elles sont loin de constituer une caste fermée. Y entre qui veut, pourvu qu'il se conforme aux règlements établis dans l'intérêt commun. Confier à un autre organisme, à une Chambre économique, par exemple, composée d'autant de compétences qu'on voudra, le soin de régler les rapports entre patrons et ouvriers, de fixer les salaires, d'établir les conditions de travail, etc., ce serait enlever à la profession une charge qui lui appartient et qu'elle seule peut bien remplir.

"L'Ordre Nouveau."

LA FEDERATION DES BARBIERS DE LA PROVINCE

Une très importante réunion de la Fédération des Barbiers de la Province eut lieu dimanche et lundi derniers à Montréal à l'édifice des Syndicats Catholiques. Cette fédération, composée autrefois des Employés-Barbiers seulement, a admis en son sein les Syndicats des Patrons.

Avec un tel organisme, les maîtres et les employés barbiers ont toutes les raisons du monde d'avoir confiance en l'avenir, car quand la bonne entente règne entre patrons et employés, tout marche bien et les intérêts des uns et des autres sont également protégés.

Devant un tel avantage, tous les barbiers, maîtres et employés, de la ville de Sherbrooke devraient ne pas tarder à faire partie des syndicats du métier.



M. J.-D. GAUVIN, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques; président du Secrétariat des Syndicats; président du Syndicat des Employés Municipaux; président du Cercle d'Etude Benoit XV.

Historique du syndicat des commis de Magog

NOUVEAU SYNDICAT A ASBESTOS

Le 27 octobre 1935, sur demande d'un groupe des commis de Magog, l'assemblée du Conseil Central de Sherbrooke, l'abbé L.-P. Camirand vint leur expliquer le mouvement. Sur quoi, 13 répondirent à l'appel de son invitation, alors on procéda à l'élection des premiers officiers. Le résultat fut le suivant:

Président: H. Lantagne. Vice-président: C.-E. Labelle. Secrétaire: Ant. Poulin. Trésorier: J.-L. Hamel. Sentinelle: G.-A. Ménard. Pente de local, manque d'expérience des intéressés et aussi à une certaine animosité de la part de certains patrons, le Syndicat végea jusqu'à l'été de 1936. Il demanda et obtint son affiliation au Conseil Central. Il fut réorganisé à l'automne. Puis, le syndicat des ouvriers du textile de Magog lui offrit gratuitement sa salle pour trois mois, afin de lui venir en aide. Le président des ouvriers en construction, M. L. Poirrier, leur apporta tout son dévouement, son travail dans la préparation d'un projet de constitution qui fut accepté par l'assemblée de ses membres. Il compte actuellement 18 membres. Ses officiers sont:

CONVOGATIONS

LE SYNDICAT INTERPROFESSIEN L'assemblée qui devait avoir lieu lundi, le 26 mars, est remise au mercredi le 10 mars pour faciliter l'assistance aux retraités par les jeunes gens qui font partie du Syndicat.

Le secrétaire: Lundi soir, à huit heures, au lieu ordinaire, se réunira pour discuter d'affaires très importantes. Tous les membres sont priés d'être présents.

Les journalistes Mardi soir, le président de ce syndicat, M. J.-V. Lacasse, invite tous les journalistes à être présents à la réunion de leurs confrères.

Le secrétaire: Mercredi, les délégués des différents syndicats affiliés au Conseil de Construction se réuniront pour discuter des questions d'intérêt général concernant la construction. Le Conseil a un rôle très important à remplir pour la sauvegarde des intérêts des milliers de délégués devant assister afin de faire les rapports à leur syndicat respectif, c'est là le devoir de leur charge.

Les Charpentiers-Ménestriers Jeudi, les Charpentiers-Ménestriers recevront le rapport de la délégation spéciale auprès du Comité Conjoint dont le résultat sera très encourageant pour eux. M. Ligouri Lemieux, président, fait un appel urgent à tous les membres d'être présents. Il y aura tirage d'un prix à l'assemblée.

Les Contracteurs-Peintres Dimanche le 7 mars, tous les Contracteurs-Peintres de la ville sont invités à une assemblée générale qui se tiendra à la salle des Syndicats Catholiques, 29, rue Gordon. L'organisateur-général, M. J.-C. Eugène Caron, les mettra au courant d'une importante organisation en vue d'éliminer la concurrence déloyale dont ils ont à se plaindre actuellement. Cette assemblée est des plus importantes pour la profession.

Le Syndicat des peintres se réorganisera définitivement le dimanche 14 mars à une assemblée qui aura lieu aux Syndicats Catholiques, à deux heures précises. Le Comité temporaire est prié d'activer sa propagande le plus possible afin que cette assemblée soit un succès sans précédent.

Le Syndicat des Commis Mercredi, le 3 mars, les commis de Magog tiendront une intéressante assemblée à laquelle le président, M. Georges-Emile Labelle, invite tous les employés de magasins. Des choses importantes leur seront communiquées.

Le Syndicat du Textile Lundi, M. Georges Bergeron, président des employés du textile convoque une grande assemblée de tous les employés de la manufacture Dominion Textile de Magog. Un rapport de la délégation à la Fédération de Montréal sera donné. On saura le résultat de la délégation qui est lieu en vue de la passation d'un contrat collectif avec les officiers généraux de la Compagnie.

FUNERAILLES DE M. W. MEUNIER A PAQUETTEVILLE (Special à la "Tribune") PAQUETTEVILLE. — En notre église ont eu lieu les funérailles de M. Wilfrid Meunier.

Les porteurs étaient MM. Etienne Chaloux, Amédée Pariseau, Omer Doyon, Elphège Marquis, Condamine, le deuil, M. Emile Lazure, beau-frère du défunt. La quête fut faite par M. Etienne Chaloux et Amédée Pariseau.

Ces Maux de Tête à Eclairer Sont Un Symptôme de Maladie



FUNERAILLES DE M. L'ABBE J. A. ROY

A Acton Vale.

(Special à la "Tribune") ACTON VALE. — Les obsèques de M. le curé J. A. Roy, décédé à l'Hôpital St-Sacrement de Québec, à l'âge de 60 ans et 3 mois, dans sa treizième année de cure à Acton Vale, ont eu lieu dimanche 26 mars, à 10 heures, à la paroisse de la Trinité, à Acton Vale.

Il avait tenu à être exposé dans le presbytère que lui-même avait fait construire, à ce que son service fut chanté dans son église qu'il avait fait faire remettre à neuf et à se poser ensuite au pied de la croix que lui-même avait fait ériger sur un tertre au centre du cimetière.

Ses bienfaits lui méritaient bien de la population les nombreux témoignages de sympathies que tous les paroissiens n'ont pas manqué de lui rendre.

On lui doit la reconstruction du presbytère et de l'église dont les fondations présentent une solidité à tout épreuve. Au lieu de faire élever tout d'un coup les charges onéreuses des réparations, il s'est contenté de percevoir les souscriptions hebdomadaires présentées à chaque dimanche sous enveloppes. On lui doit encore la reconstruction de la nouvelle façade en allongeant l'édifice d'une nouvelle travée et ajoutant deux transepts; les travaux exécutés au cimetière; le calvaire et l'agenouillage en ciment au bas du tertre.

Les barrières de fer forées par ses propres mains dans son atelier de ferronnerie l'établissement de la Croisade Eucharistique pour les Enfants du collège du couvent et des écoles de la campagne; l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens donnant ainsi l'occasion de donner d'intéressantes causeries aux réunions qui avaient lieu une fois par mois; la désignation par des noms de saints faciles à apprendre pour les rues de la ville et pour les routes et les écoles de la campagne; ses travaux qu'il a exécutés dans son atelier pour le collège, le couvent et pour d'autres établissements; ses souscriptions pour les familles pauvres; ses services rendus aux jeunes gens détrempés et obérés de gagner leur vie et de s'établir; les retraites fermées qu'il a fait promouvoir pour les hommes, jeunes gens, les dames et demoiselles; ses causeries en espagnol, l'établissement de dimanche et dans les diverses réunions de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur des dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, et partout où il trouvait occasion de prêcher, toujours intéressantes, pleines de leçons très pratiques et toujours sous un caractère nouveau approprié suivant les circonstances.

Les trois quarts de la population s'étaient rendus pour assister à l'arrivée de la dépouille de M. le curé Roy. Ce fut ensuite la translation des restes de la gare au presbytère où un cortège imposant a accompagné la dépouille tout le

long de la rue St-André jusqu'au presbytère. On y remarquait les RR. SS. et les élèves du couvent, les RR. FF. et leurs élèves, les dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les membres de la fanfare sans leurs instruments, M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles. Les porteurs étaient MM. Maurice Lambert, Edmond Gagnon, Léonidas Robitaille, MM. Cléophas Danelle, Eugène Jetté et Jos. O. Longueville. (A suivre en page 4)

Cet empoisonnement de l'organisme doit être débarrassé avant que vous puissiez être débarrassés des maux de tête, lesquels sont un symptôme d'une maladie du corps.

Chassez les poisons de l'organisme en prenant les Burdock Blood Bitters; ensuite, il n'y aura plus d'autres maux de tête.

On lui doit la reconstruction du presbytère et de l'église dont les fondations présentent une solidité à tout épreuve. Au lieu de faire élever tout d'un coup les charges onéreuses des réparations, il s'est contenté de percevoir les souscriptions hebdomadaires présentées à chaque dimanche sous enveloppes. On lui doit encore la reconstruction de la nouvelle façade en allongeant l'édifice d'une nouvelle travée et ajoutant deux transepts; les travaux exécutés au cimetière; le calvaire et l'agenouillage en ciment au bas du tertre.

Les barrières de fer forées par ses propres mains dans son atelier de ferronnerie l'établissement de la Croisade Eucharistique pour les Enfants du collège du couvent et des écoles de la campagne; l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens donnant ainsi l'occasion de donner d'intéressantes causeries aux réunions qui avaient lieu une fois par mois; la désignation par des noms de saints faciles à apprendre pour les rues de la ville et pour les routes et les écoles de la campagne; ses travaux qu'il a exécutés dans son atelier pour le collège, le couvent et pour d'autres établissements; ses souscriptions pour les familles pauvres; ses services rendus aux jeunes gens détrempés et obérés de gagner leur vie et de s'établir; les retraites fermées qu'il a fait promouvoir pour les hommes, jeunes gens, les dames et demoiselles; ses causeries en espagnol, l'établissement de dimanche et dans les diverses réunions de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur des dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, et partout où il trouvait occasion de prêcher, toujours intéressantes, pleines de leçons très pratiques et toujours sous un caractère nouveau approprié suivant les circonstances.

Les trois quarts de la population s'étaient rendus pour assister à l'arrivée de la dépouille de M. le curé Roy. Ce fut ensuite la translation des restes de la gare au presbytère où un cortège imposant a accompagné la dépouille tout le

long de la rue St-André jusqu'au presbytère. On y remarquait les RR. SS. et les élèves du couvent, les RR. FF. et leurs élèves, les dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les membres de la fanfare sans leurs instruments, M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles. Les porteurs étaient MM. Maurice Lambert, Edmond Gagnon, Léonidas Robitaille, MM. Cléophas Danelle, Eugène Jetté et Jos. O. Longueville. (A suivre en page 4)

Cet empoisonnement de l'organisme doit être débarrassé avant que vous puissiez être débarrassés des maux de tête, lesquels sont un symptôme d'une maladie du corps.

Chassez les poisons de l'organisme en prenant les Burdock Blood Bitters; ensuite, il n'y aura plus d'autres maux de tête.

On lui doit la reconstruction du presbytère et de l'église dont les fondations présentent une solidité à tout épreuve. Au lieu de faire élever tout d'un coup les charges onéreuses des réparations, il s'est contenté de percevoir les souscriptions hebdomadaires présentées à chaque dimanche sous enveloppes. On lui doit encore la reconstruction de la nouvelle façade en allongeant l'édifice d'une nouvelle travée et ajoutant deux transepts; les travaux exécutés au cimetière; le calvaire et l'agenouillage en ciment au bas du tertre.

Les barrières de fer forées par ses propres mains dans son atelier de ferronnerie l'établissement de la Croisade Eucharistique pour les Enfants du collège du couvent et des écoles de la campagne; l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens donnant ainsi l'occasion de donner d'intéressantes causeries aux réunions qui avaient lieu une fois par mois; la désignation par des noms de saints faciles à apprendre pour les rues de la ville et pour les routes et les écoles de la campagne; ses travaux qu'il a exécutés dans son atelier pour le collège, le couvent et pour d'autres établissements; ses souscriptions pour les familles pauvres; ses services rendus aux jeunes gens détrempés et obérés de gagner leur vie et de s'établir; les retraites fermées qu'il a fait promouvoir pour les hommes, jeunes gens, les dames et demoiselles; ses causeries en espagnol, l'établissement de dimanche et dans les diverses réunions de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur des dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, et partout où il trouvait occasion de prêcher, toujours intéressantes, pleines de leçons très pratiques et toujours sous un caractère nouveau approprié suivant les circonstances.

Les trois quarts de la population s'étaient rendus pour assister à l'arrivée de la dépouille de M. le curé Roy. Ce fut ensuite la translation des restes de la gare au presbytère où un cortège imposant a accompagné la dépouille tout le

long de la rue St-André jusqu'au presbytère. On y remarquait les RR. SS. et les élèves du couvent, les RR. FF. et leurs élèves, les dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les membres de la fanfare sans leurs instruments, M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles. Les porteurs étaient MM. Maurice Lambert, Edmond Gagnon, Léonidas Robitaille, MM. Cléophas Danelle, Eugène Jetté et Jos. O. Longueville. (A suivre en page 4)

Cet empoisonnement de l'organisme doit être débarrassé avant que vous puissiez être débarrassés des maux de tête, lesquels sont un symptôme d'une maladie du corps.

Chassez les poisons de l'organisme en prenant les Burdock Blood Bitters; ensuite, il n'y aura plus d'autres maux de tête.

On lui doit la reconstruction du presbytère et de l'église dont les fondations présentent une solidité à tout épreuve. Au lieu de faire élever tout d'un coup les charges onéreuses des réparations, il s'est contenté de percevoir les souscriptions hebdomadaires présentées à chaque dimanche sous enveloppes. On lui doit encore la reconstruction de la nouvelle façade en allongeant l'édifice d'une nouvelle travée et ajoutant deux transepts; les travaux exécutés au cimetière; le calvaire et l'agenouillage en ciment au bas du tertre.

Les barrières de fer forées par ses propres mains dans son atelier de ferronnerie l'établissement de la Croisade Eucharistique pour les Enfants du collège du couvent et des écoles de la campagne; l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens donnant ainsi l'occasion de donner d'intéressantes causeries aux réunions qui avaient lieu une fois par mois; la désignation par des noms de saints faciles à apprendre pour les rues de la ville et pour les routes et les écoles de la campagne; ses travaux qu'il a exécutés dans son atelier pour le collège, le couvent et pour d'autres établissements; ses souscriptions pour les familles pauvres; ses services rendus aux jeunes gens détrempés et obérés de gagner leur vie et de s'établir; les retraites fermées qu'il a fait promouvoir pour les hommes, jeunes gens, les dames et demoiselles; ses causeries en espagnol, l'établissement de dimanche et dans les diverses réunions de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur des dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, et partout où il trouvait occasion de prêcher, toujours intéressantes, pleines de leçons très pratiques et toujours sous un caractère nouveau approprié suivant les circonstances.

Les trois quarts de la population s'étaient rendus pour assister à l'arrivée de la dépouille de M. le curé Roy. Ce fut ensuite la translation des restes de la gare au presbytère où un cortège imposant a accompagné la dépouille tout le

long de la rue St-André jusqu'au presbytère. On y remarquait les RR. SS. et les élèves du couvent, les RR. FF. et leurs élèves, les dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les membres de la fanfare sans leurs instruments, M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles. Les porteurs étaient MM. Maurice Lambert, Edmond Gagnon, Léonidas Robitaille, MM. Cléophas Danelle, Eugène Jetté et Jos. O. Longueville. (A suivre en page 4)

Cet empoisonnement de l'organisme doit être débarrassé avant que vous puissiez être débarrassés des maux de tête, lesquels sont un symptôme d'une maladie du corps.

Chassez les poisons de l'organisme en prenant les Burdock Blood Bitters; ensuite, il n'y aura plus d'autres maux de tête.

On lui doit la reconstruction du presbytère et de l'église dont les fondations présentent une solidité à tout épreuve. Au lieu de faire élever tout d'un coup les charges onéreuses des réparations, il s'est contenté de percevoir les souscriptions hebdomadaires présentées à chaque dimanche sous enveloppes. On lui doit encore la reconstruction de la nouvelle façade en allongeant l'édifice d'une nouvelle travée et ajoutant deux transepts; les travaux exécutés au cimetière; le calvaire et l'agenouillage en ciment au bas du tertre.

Les barrières de fer forées par ses propres mains dans son atelier de ferronnerie l'établissement de la Croisade Eucharistique pour les Enfants du collège du couvent et des écoles de la campagne; l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens donnant ainsi l'occasion de donner d'intéressantes causeries aux réunions qui avaient lieu une fois par mois; la désignation par des noms de saints faciles à apprendre pour les rues de la ville et pour les routes et les écoles de la campagne; ses travaux qu'il a exécutés dans son atelier pour le collège, le couvent et pour d'autres établissements; ses souscriptions pour les familles pauvres; ses services rendus aux jeunes gens détrempés et obérés de gagner leur vie et de s'établir; les retraites fermées qu'il a fait promouvoir pour les hommes, jeunes gens, les dames et demoiselles; ses causeries en espagnol, l'établissement de dimanche et dans les diverses réunions de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur des dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, et partout où il trouvait occasion de prêcher, toujours intéressantes, pleines de leçons très pratiques et toujours sous un caractère nouveau approprié suivant les circonstances.

Les trois quarts de la population s'étaient rendus pour assister à l'arrivée de la dépouille de M. le curé Roy. Ce fut ensuite la translation des restes de la gare au presbytère où un cortège imposant a accompagné la dépouille tout le

long de la rue St-André jusqu'au presbytère. On y remarquait les RR. SS. et les élèves du couvent, les RR. FF. et leurs élèves, les dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les membres de la fanfare sans leurs instruments, M. Ernest Boisvert, directeur des funérailles. Les porteurs étaient MM. Maurice Lambert, Edmond Gagnon, Léonidas Robitaille, MM. Cléophas Danelle, Eugène Jetté et Jos. O. Longueville. (A suivre en page 4)

Cet empoisonnement de l'organisme doit être débarrassé avant que vous puissiez être débarrassés des maux de tête, lesquels sont un symptôme d'une maladie du corps.

Chassez les poisons de l'organisme en prenant les Burdock Blood Bitters; ensuite, il n'y aura plus d'autres maux de tête.

On lui doit la reconstruction du presbytère et de l'église dont les fondations présentent une solidité à tout épreuve. Au lieu de faire élever tout d'un coup les charges onéreuses des réparations, il s'est contenté de percevoir les souscriptions hebdomadaires présentées à chaque dimanche sous enveloppes. On lui doit encore la reconstruction de la nouvelle façade en allongeant l'édifice d'une nouvelle travée et ajoutant deux transepts; les travaux exécutés au cimetière; le calvaire et l'agenouillage en ciment au bas du tertre.

Les barrières de fer forées par ses propres mains dans son atelier de ferronnerie l'établissement de la Croisade Eucharistique pour les Enfants du collège du couvent et des écoles de la campagne; l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes et les jeunes gens donnant ainsi l'occasion de donner d'intéressantes causeries aux réunions qui avaient lieu une fois par mois; la désignation par des noms de saints faciles à apprendre pour les rues de la ville et pour les routes et les écoles de la campagne; ses travaux qu'il a exécutés dans son atelier pour le collège, le couvent et pour d'autres établissements; ses souscriptions pour les familles pauvres; ses services rendus aux jeunes gens détrempés et obérés de gagner leur vie et de s'établir; les retraites fermées qu'il a fait promouvoir pour les hommes, jeunes gens, les dames et demoiselles; ses causeries en espagnol, l'établissement de dimanche et dans les diverses réunions de la Croisade Eucharistique, de la Ligue du Sacré-Coeur des dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie, et partout où il trouvait occasion de prêcher, toujours intéressantes, pleines de leçons très pratiques et toujours sous un caractère nouveau approprié suivant les circonstances.

Les trois quarts de la population s'étaient rendus pour assister à l'arrivée de la dépouille de M. le curé Roy. Ce fut ensuite la translation des restes de la gare au presbytère où un cortège imposant a accompagné la dépouille tout le

Une entrevue de la C.T.C.C. avec les ministres du gouvernement d'Ontario

De retour de Toronto, où il avait été envoyé en délégation avec M. Maurice Doran, agent d'affaires des Syndicats Catholiques de la région d'Ottawa, auprès du gouvernement provincial d'Ontario, M. Alphonse Bourdon, de Montréal, trésorier général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, a fait le rapport suivant:

"Le seul ministre que nous avons rencontré était l'hon. M. Croil, ministre du travail et du bien-être, a déclaré M. Bourdon, l'hon. Paul Leduc, ministre des mines, était retenu à son bureau par une délégation."

M. Maurice Doran, après avoir déposé le mémoire entre les mains du ministre, expliqua qu'en plus des deux demandes de l'an dernier, une autre était faite au cabinet ontarien: le droit d'association pour les ouvriers. M. Doran insista sur les amendements à apporter à l'"Industrial Standards Act", le cas des boulangers d'Ottawa fut expliqué avec détails nombreux.

Le trésorier de la C.T.C.C., M. Alphonse Bourdon, après avoir remercié l'honorable M. Croil de son bienveillant accueil, exprima les regrets du président général de la C.T.C.C. de n'avoir pu se rendre à Toronto; des circonstances imprévisibles et incontrôlables l'en ayant empêché. M. Bourdon insista auprès du ministre du travail pour qu'il veuille bien apporter une attention spéciale à la dernière demande de la C.T.C.C.: le droit d'association. Il fit remarquer à l'hon. M. Croil qu'un plus d'un droit civil était aussi un droit naturel. Les patrons qui, pour la plupart, sont d'anciens employés devraient se le rappeler. "Vous avez raison dit le ministre, ceci est trop oublié; mais il promet que nos demandes seraient étudiées avec soin. Après avoir remercié l'hon. M. Croil de sa bienveillance à notre égard, nous nous rendîmes, à sa suggestion, au bureau de l'hon. M. Leduc, ministre des mines. Celui-ci nous reçut avec la plus grande cordialité. L'hon. M. Leduc s'excusa de n'avoir pu assister à notre entrevue avec M. Croil. Après avoir discuté longuement des problèmes ouvriers, l'honorable ministre des mines dit toute la sympathie qu'il éprouvait pour la classe ouvrière et que son motto était: "Justice pour tous les citoyens". Nous avons constaté avec plaisir que l'honorable ministre des mines était un ami précieux de la classe ouvrière. Il nous promit son appui chaque fois que la chose serait possible. Nous avons pris congé du ministre des mines convaincus que des délégations annuelles à Toronto étaient de nature à promouvoir les intérêts de la C.T.C.C. et réserver les liens d'amitié avec la province voisine, conclut M. A. Bourdon.

INHUMATION DE Mme G. BENOIT A KNOWLTON

KNOWLTON. — La dépouille de Mme Georges Benoit (Christine Lefebvre), fut transportée ici pour l'inhumation au cimetière de Knowlton. Mme Benoit, native de Knowlton, demeurait à Montréal depuis de nombreuses années. Elle mourut à l'Hôtel-Dieu.

La défunte était très estimée pour sa personnalité et pour tous les dons qu'elle fit à la paroisse. Ses restes reposeront dans le lot familial.

EXCURSION DE PÂQUES

De Sherbrooke et les gares du Q. C. au sud

\$8.00 \$12.00

Monnaie Canadienne

BOSTON Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Worcester, Springfield et points intermédiaires —et Retour

NEW YORK New Haven, Hartford, etc. —et Retour

Départ JEUDI, LE 25 MARS

Pour Boston, Worcester, Springfield et endroits intermédiaires, bons dans voitures ordinaires ou dans wagons-lits, (sur paiement du prix d'un lit). Pour New York, bons dans voitures ordinaires, ou dans wagons-lits, (sur paiement du prix d'un lit), jusqu'à Springfield, et dans voitures ordinaires entre Springfield et New York.

Aussi départ les 26 et 27 mars, équipement régulier. R E T O U R : départ du point de destination pas plus tard que mardi, le 30 mars, 1937. Taux réduits correspondants de toutes les autres gares du Q. C. au Nord de Sherbrooke. Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents. QUÉBEC CENTRAL

"Bribes de conversation..."

"PIERRE et PAUL"

—Voilà, Pierre. A tout bout de champ on entend parler d'Unions Internationales, Soviétiques, Nationales, de Syndicats Catholiques... Est-ce qu'il y a réellement une différence entre ces unions? —Hum!... Une question sérieuse!

—C'est peut-être compliqué... mais en deux mots dis moi cela! —Unions internationale signifie évidemment une union qui existe entre plusieurs nations différentes; elle se dit ensuite en général mais tu vas voir qu'elle a des subdivisions qui tiennent sur la couleur rouge.

—L'union Soviétique, elle? —Elle prêche l'athéisme sous toutes ses formes; pas de Divinité, pas de propriété, etc., etc... C'est un mot poli pour dire bolchevisme, communisme, c'est-à-dire l'esclavage.

—Après avoir donné un aperçu de l'union internationale en général et de l'union Soviétique, l'union Nationale serait donc composée de gens de notre nation à nous? —Tu as frappé juste!... Quant aux Syndicats...

—Bien, tu m'en as déjà passablement parlé... Pourrais-tu y revenir plus longuement bientôt? —Très bien... Maintenant voici: l'union internationale et l'union Soviétique se ressemblent en ce qu'elles sont illégales et sans principes religieux.

—C'est donc pour cela que certains groupes de l'internationale se débattaient tant quand on parle de l'incorporation obligatoire dans notre pays... —Dans l'internationale il faut y faire bien des subdivisions; par exemple, l'Union des chemins de fer, les travailleurs de l'automobile du groupe de Lewis... sont les groupes les moins à redouter. Mais tu prends l'"Amalgamated" de Montréal, qui cherche présentement à s'établir à Sherbrooke, l'Union de travailleurs de la robe...

Ce sont autant d'affiliations internationales qui paraissent activement le terrain au communisme, au socialisme, au bolchevisme. —Mais Pierre, tu n'y penses pas! Nous avons nombre de nos bons

Canadiens appartenant à l'"Amalgamated" et ces gens-là ne veulent pas du tout passer pour communistes... j'en suis certain...

—J'en conviens! Leur intention n'est pas malicieuse mais ils pêchent par ignorance. Ils ne veulent pas le danger de se ranger avec des révolutionnaires!

—Mais... C'est donc dire que nos Canadiens prêtent main forte à la préparation d'une guerre civile comme celle de l'Espagne actuellement? —Précisément!...

—Mais... il me semble que nos concitoyens ne sont pas si méchants que cela? —Pauvre Paul! Je ne t'ai pas dit qu'ils sont méchants mais bien qu'ils sont des ignorants; ils ne savent pas considérer leur véritable intérêt!

—Pourtant il y a des gens intelligents qui... —Je n'ai jamais dit le contraire. Tout homme, si intelligent soit-il, ignore bien des choses. Par exemple: malgré toute ta compétence de charpentier-mémurier, tu ignores comment le faire un bel habit à la dernière mode...

—Mais enfin, ces Internationaux de l'"Amalgamated" ignorent donc qu'ils nous conduisent à la ruine? —Ne crains pas la glace, mon Paul... Ces juifs allemands et russes le savent bien ce qu'ils veulent: implanter chez nous le drapeau rouge de la Russie. Leur jeu est bien évident dans l'industrie du vêtement: les juifs contrôlent le vêtement, c'est-à-dire ont le "trust" du vêtement. De l'autre côté ils exploitent l'ouvrier de toutes façons. Des hommes à deux visages: un visage en faveur du "trust", l'autre pour flatter l'ouvrier!

—Mais tu n'y vas pas à main morte, Pierre? —En veux-tu une preuve, Paul? Ces jours derniers, à Montréal, les représentants d'un groupement assez considérable de l'internationale de chez-nous a passé une résolution soulignant clairement son appui moral et financier aux rouges d'Espagne. Est-ce assez clair? —(A suivre) L'OPIDE.

Officiers du syndicat des commis de Magog



Assis de gauche à droite: M. Théod. Chârland, sentinelle M. Eugène Gendreau, secrétaire, M. Georges-Emile Labelle, président, M. Georges-Albert Ménard, vice-président. Debout: M. Jean-Louis Laurendeau, trésorier, M. l'abbé Odilon Laurendeau, aumônier, M. Omer Lantagne, conseiller, M. Jean Pépin, secrétaire-financier. (Photo Albert Simoneau)

LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE

Courrier de Pipandor

BRIND'AMOUR — C'était bien triste, même en ville, cette sale température. Et je crois bien que la neige ne sera pas aussi rare maintenant.

MADAME MEANY — C'est avec de la bonne volonté, ma petite, que l'on vient à bout de tout et je suis certain que vous aurez encore un beau succès.

TIC TAC TO — Je suis heureux que ce concours vous plaise et j'espère que vous serez au nombre des gagnantes, mais venez au courrier régulièrement.

TARZAN — On ne peut demander l'impossible à personne et si vous ne croyez pas pouvoir concourir, venez tout simplement causer avec votre grand ami qui est toujours heureux de vous lire.

SAMSON — Vos activités m'intéressent beaucoup et je compte vous lire encore prochainement.

CONSTANCE — Je ne donne pas les souvenirs à qui je veux mais à ceux qui les ont mérités. Travaillez bien et votre tour de réussir viendra sûrement.

ZOZO — Vous avez obtenu exactement 421 points. Vous pourrez lire plus bas la réponse à votre autre question.

VERONIQUE — Si vous travaillez seulement dans le but d'avoir des cadeaux, vous n'accomplirez jamais grand-chose. Il faut travailler pour s'instruire sans arrière-pensée.

LOUISERON — "Tout vient à point à qui sait attendre". Moi aussi j'étais content car vous le méritiez.

MADAME MEANY — Profitez bien de ce beau temps pour glisser, car vous êtes bien chanceuse de pouvoir le faire. Quand vous aurez l'âge de l'ami Pip, vous ne pourrez plus vous payer ce luxe.

SAMSON — Comme vous écrivez une lettre intéressante! Je suis bien content de vous voir revenu au Ciné.

TARZAN — Vous avez raison, quand il fait beau comme cela je suis de bien belle humeur. Il y avait si longtemps que j'attendais cette belle neige.

TIC TAC TO — Je suis désolé d'apprendre la persistance de ce vilain rhume. Ne le négligez pas, ma petite, car la grippe est bien mauvaise.

CHOU FLEURI — Malheureusement, malgré cette belle bordée, je crains que la neige ne dure plus longtemps, car le soleil est trop fort. De plus quand apprenez-vous le piano?

BECASSINE — Mais non, vous n'attendez pas en vain. Vous avez reçu maintenant, n'est-ce pas? Elles-vous satisfaites?

BABY LINDY — A quel servirait-il de faire son possible pour bien arriver, si tous ne recevaient un souvenir? Les quinze premiers recevront une récompense. Si vous aviez été un peu plus régulière, vous seriez probablement arrivée parmi les gagnants car vous n'êtes pas loin en arrière. Travaillez un peu mieux cette fois et bon succès.

MAISON D'OR — Vous êtes une petite amie tout à fait constante et la régularité de vos billets m'est très agréable.

VOICI LES NOMS DES 15 gagnants qui reçoivent une récompense pour le dernier concours: Bécaassine, Jacqueline Legendre, Asbestos; Espérance, Juliette Gagné, East Hereford; Maison d'Or, Blandine Bourque, 25 3ième avenue, Sherbrooke; Mariette, Thérèse Mailhot, Saint-Elie d'Orford; Petite Bergère, Gloria Vachon, Stormway; Louiseron, Yvette Béland, Stormway; Brin d'Amour, Marguerite Talbot, Stormway; Petit Loup, Alice Gagné, East Hereford; Tarzan, Robert Bourque, 25 3ième avenue, Sherbrooke; Madame Meany, Rita Bourque, même adresse; Fleurette, Constance Dubé, Saint-Elie d'Orford; Rosette, Rose Dubé, même adresse; Pauline, Jeannette Tardif, 55 2ième avenue, Sherbrooke; Pipandoran, Germaine Gagné, East Hereford.

MES CHERS PETITS AMIS

Enfin-voilà la nouvelle que vous attendez avec tant d'impatience, le concours commencera la semaine prochaine alors que je poserai les trois premières questions d'Histoire du Canada.

Les quinze premiers lors du dernier concours ont déjà reçu la récompense de leur travail et j'espère que chacun est satisfait.

Voici les règlements du prochain concours: — 10. Trois questions seront posées chaque semaine et un maximum de 15 points par question sera accordé; — 20. 5 points seront accordés pour l'orthographe chaque semaine; — 30. Chaque lettre vaudra 5 points de présence à son auteur; — 40. 10 points seront accordés pour chaque cinquième nouveau qui sera présent.

Puis il y aura encore des points spéciaux pour la propreté et la disposition. A la semaine prochaine.

L'AMI PIP.

IL EST MOINS FORT — QUE MOI :—

— Donne-moi tes billes.
— Non.
— Donne-les immédiatement ou...
Et sans même achever sa phrase, Henri lance un coup de poing à son petit camarade Léonce, le saisit brutalement par les cheveux et se met à le rosser d'importance.

Sanglotant, Léonce cède ses billes et se sauve.

— Qu'est-ce que tu manges, toi?
— Mon goûter.
— Je veux le chocolat. Et vite.

Le petit qui connaît la brutalité d'Henri tend sa tablette et s'en va.

Dix fois par jour ces scènes se répètent, et rien, ni remontrances, ni corrections ne peuvent faire perdre au jeune garçon cette affreuse habitude.

Mais dernièrement, son cousin Jacques vient habiter la même ville et entre au collège d'Henri.

Jacques arrive d'Amérique où il a séjourné deux années. Il connaît des jeux nouveaux nage monte à cheval, et pour la boxe ne craint personne.

Un grand frère qui raille sa démarche est très vite remis à sa place d'un coup de poing si bien appliqué qu'Henri en est pétrifié d'admiration.

Les deux cousins sortent ensemble. Sur la place, un petit garçon passe près d'eux et les heurte assez violemment.

— Tu pourrais l'excuser... grogne Jacques.

L'enfant se sauve sans répondre.

— Comment, s'étonne Henri, tu ne...
Il était une fois un petit garçon qui s'amusa à jeter des fourmis dans une cuvette d'eau pour le plaisir de voir les malheureuses petites insectes s'agiter désespérément et enfin succomber.

C'est là un jeu cruel et lâche; lui dit son grand frère d'un ton sévère.

Mais Pierrot haussa les épaules et répliqua avec insouciance: — Bah! c'est si petit! Ça ne sent rien.

Et il partit en sifflant, les mains dans les poches.

Mais voilà qu'après une heure de promenade, le petit garçon s'arrêta, surpris et émerveillé.

Devant lui, un petit jardin grand comme un moulin à vent s'animait merveilleusement. Les fleurs s'élevaient. Ses chemins atteignaient les genoux de Pierrot. Des que les habitants eurent aperçu l'étrange géant qui les contemplant, ils poussèrent des cris de terreur et l'un d'eux se suspendit à la corde de la cloche de l'église pour avertir tout le village d'un si grand danger.

Puis, voyant que Pierrot se bougeait pas, ils s'endormirent et vinrent familièrement près de lui.

Ils parlaient, mais Pierrot n'entendait pas leurs voix. Enfin, un petit enfant rieur et charmant lui fit signe de le prendre dans sa main.

— Vous êtes, cria l'enfant de toutes ses forces, dans l'oreille de Pierrot vous êtes au royaume de Pionville. Ses

UNE ETRANGE AVENTURE



habitants veulent vous offrir un présent.

Portée par trois hommes robustes, une énorme plaque de chocolat, fabriquée par l'usine, fut offerte à Pierrot. Lorsqu'on vit qu'il avait sans effort et d'une bouche ce bloc considérable, l'admiration fit place à l'enthousiasme.

Avec d'infinies précautions, le petit garçon visita le village. Il releva un toit qui s'effondrait et augura un travail depuis une semaine. L'enfant la prit entre le pouce et l'index et le replaça sans difficultés. Les fruits étaient gros comme des têtes d'imp-

la grappe d'une baguette blanche et au-dessus l'insecte grand encore jusqu'à arriver à la taille d'un cheval.

— En route!
— Quel voyage! La grappe fendait l'air en bourdonnant, Pierrot, suffoqué, fut bien aise d'arriver enfin.

— Voilà Pionville. Je suis pressé, Adieu.
— Mais! — Dérouté-ot.

— Ah! mon Dieu! où suis-je, se lamenta le petit garçon... Oh! là là! Quelle est cette affreuse bête... On dit qu'elle est fourmi et c'est gros comme un âne... A moi! — Au secours!

Enlevé de terre brutalement, l'enfant tremblant de peur se vit près du visage d'un géant aux yeux cruels.

— Tiens! quelle drôle de bête. Je vais l'emmener chez moi.

Le géant secourut à moitié l'effrayé. — Lutin! Lutin! à moi aide.

— Ah! ça... qu'est-ce que ça hurle ainsi? Et toi, laisse donc cet enfant, cria le lutin à cheval sur sa grappe.

— Non! grogna le géant en respirant son âcreté, je veux le garder, — Pourquoi?

— Pour amuser mes enfants... — Mais il crie, il souffre... — Je n'entends rien... et puis, c'est si petit, ça ne sent rien.

— En attendant que mes deux petits, tira son mouchoir et fourra Pierrot dedans.

Le pauvre petit se débattait en vain. Il cria, hurla, et se sentant mourir, poussa un suprême appel: — Maman!

— Qu'est-ce que ça veut dire, dit le géant qui se pencha vers lui.

— Entortillé dans son drap, à demi dé-

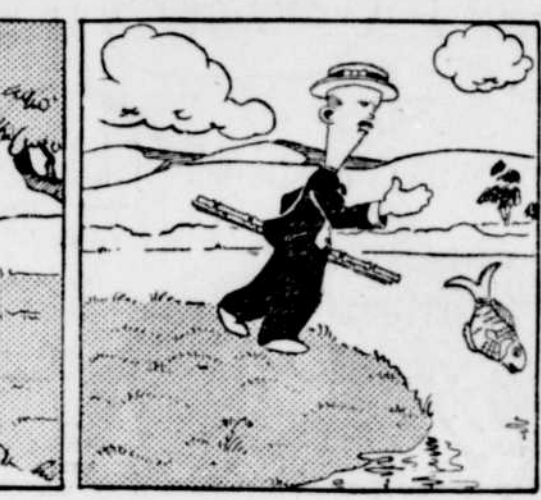
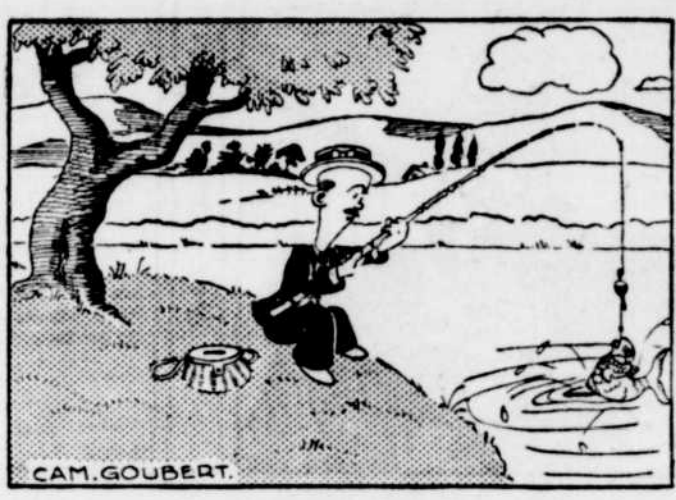
gringolé de son lit, Pierrot, haletant, se reveilla.

— Oh! maman!... je... si tu savais!

Il conta son rêve. L'étrange visite à Pionville et à Bourville lui avait fait comprendre que tous les êtres, grands ou petits, ont droit de vie; que s'attaquer à plus faible que soi est une action méprisante et jamais justifiée.

Amélie.

MONSIEUR PLOUFF VA A LA PÊCHE



JEAN QUI GROGNE ET JEAN QUI RIT

No 7
Ces gens riches, ça voyage en voiture; ils ne savent seulement pas le chemin qu'ils font.
Une carriole attendait toute attelée devant une maison que les enfants allaient dépasser. Un homme sortit de la maison et s'apprêta à monter dans la carriole.
"Monsieur, dit Jean en courant à lui et en étant poliment sa casquette, pouvez-vous nous dire combien nous avons de lieues d'ici à Paris?"

L'homme: "D'ici à Paris? Mais tu ne vas pas à Paris, mon pauvre garçon?"
Jean: "Pardieu, monsieur, nous y allons. Jeannot et moi, pour rejoindre Simon et pour gagner notre vie; et nous voudrions savoir s'il y a bien loin et combien il nous faudra de jours pour arriver."

L'homme: "Miséricorde! Mais vous ne comptez pas y aller à pied?"
Jean: "Pardieu, monsieur; il le faut bien; nous n'avons pas les moyens d'y aller dans une belle carriole comme vous."

L'homme: "Mais, petits malheureux, savez-vous qu'il y a d'ici à Paris cent vingt lieues?"
Jean: "C'est beaucoup; mais nous y arriverons tout de même. Bein merçi, monsieur. Pardieu de vous avoir dérangé."

L'homme: "Pas de dérangement, mon ami. Mais, j'y pense, je vais à Vannes; montez dans ma carriole, c'est votre route, et cela vous avancera toujours de quatre lieues, car vous n'êtes guère à plus d'une lieue d'Ar-ray."

Jean: "Bien des remerciements, monsieur; ce n'est pas de refus."
L'homme: "Alors, montez vite et partons. Je suis pressé."
Jean grimpa lestement et fit grimper Jeannot, qui n'avait pas dit une parole. Jean se mit près du maître de la carriole; Jeannot se plaça dans le coin le plus reculé. Le brave homme, qui recueillait les petits voyageurs, fouetta son cheval, et on partit au grand trot. Jean était enchanté; il n'avait jamais senti si vite. Jeannot semblait effrayé, il se cramponnait aux barres de la carriole. Le conducteur se retourna et regarda attentivement Jeannot.

L'homme: "Ton camarade est muet, ce me semble?"
Jean rit de bon cœur.

Jeannot: "Que veux-tu que je dise? Je ne peux pas causer, moi, quand j'ai peur."
Jean: "LA! quand je disais qu'il a peur."
L'homme: "Et de quoi as-tu peur, nigaud?"
Jeannot: "J'ai peur de votre cheval qui court à tout brier, et puis j'ai peur de vous aussi. Est-ce que je sais qui vous êtes."
L'homme: "Comment? Polisson, vaurien, j'ai la bonté de te ramasser sur la route, et tu oses me faire entendre que je suis un mauvais garnement, un voleur, un assassin, peut-être! Si ce n'était ton camarade, je te flanquerais dehors et je te laisserais faire le reste à pied."
Jean: "Oh! monsieur, pardonnez-lui! Il ne sait ce qu'il dit quand il a peur. C'est une nature comme ça. Il s'effraye de tout, et tout lui déplaît."
L'homme: "Pas une nature comme la tienne, alors; tu me fais l'effet d'être un brave garçon."
Jean: "Dame! monsieur, je suis comme le bon Dieu m'a créé et comme maman m'a élevé. Je n'y ai pas de mérite, assurément. Le pauvre Jeannot, monsieur, il est un peu en dessous un peu timide, parce qu'il a perdu sa mère, qui était ma tante; c'est ce qui l'a aigri."
L'homme: "Tant pis pour lui. Je ne veux seulement pas le regarder; son visage n'est pas agréable à l'oeil ni doux au cœur. Et quant à ce que disait ce polisson, qu'il ne savait pas qui j'étais, je m'en valse te le dire moi de saint un fermier d'après de Sainte-Anne. Je vais à Vannes pour acheter des porcs et je m'appelle Kersac."
Jean: "Merçi, monsieur Kersac; nous sommes heureux de vous avoir ren-

contre. C'est une journée de route que vous nous avez épargnée."
Kersac: "Je puis faire mieux que ça. Je passe deux heures à Vannes; j'en repars vers 5 heures pour aller à six lieues plus loin, à Malansac. Je puis vous mener jusque-là; ce sera encore une journée de sauvée. Nous serons avant 8 heures à Malansac, où je couche; pour le coup, mon cheval aura fait ses douze lieues et bien gagné son avoine."
Jean, tout joyeux: "Merçi bien, monsieur. Si nous faisons souvent des rencontres comme celle d'aujourd'hui, nous ne tarderons pas à arriver à Paris."
Kersac: "Laissez-le tranquille. Est-ce que j'ai besoin de ses remerciements? C'est pour toi, ce que j'en fais; ce n'est pas pour lui."
Jean eut beau faire des signes à Jeannot, il n'en put obtenir une parole. Kersac s'apercevait, sans en

avoir l'air, du manège de Jean et de son air inquiet; il souriait et s'amusa à exciter les supplications muettes de Jean, en se retournant de temps en temps et en lançant à Jeannot des regards incertains. Jean croyait découvrir de la colère dans les yeux menaçants de Kersac, il s'efforça de la détourner par des observations aimables sur la beauté du cheval, qui était bon, mais pas beau; ensuite sur la douceur de la carriole, qui les secouait comme un panier à salade; sur les charmes de la route qui était une plaine aride.

Plus Kersac s'amusa des efforts visibles du pauvre Jean pour conjurer le regard de Jeannot, plus Jeannot se contractait, plus son front se plissait, ses sourcils se fronçaient; sa bouche prenait un aspect presque féroce; sa main, dégagée des rênes, se crispait. Enfin, il arrêta son cheval et se retourna vers Jeannot. Le visage de Jean exprima la consternation. Celui de Jeannot la frayeur.

Après quelques minutes d'immobilité pendant lesquelles le cheval reprenait haleine, Kersac, voyant la terreur visible de Jeannot et l'inquiétude croissante de Jean, s'adressa au premier d'une voix formidable: "Jeannot, tu es un petit garçon. Tu vois les supplications de ton cousin, qui redoute pour toi (ce qui va t'arriver) des coups de fouet. Tu tentes à ne pas lui accorder les excuses qu'il te demande à m'adresser. Je te dis à mon tour que tu vas de suite nous demander pardon de la maussaderie, ou bien... Allons, à genoux dans la carriole, et un pardon bien prononcé."

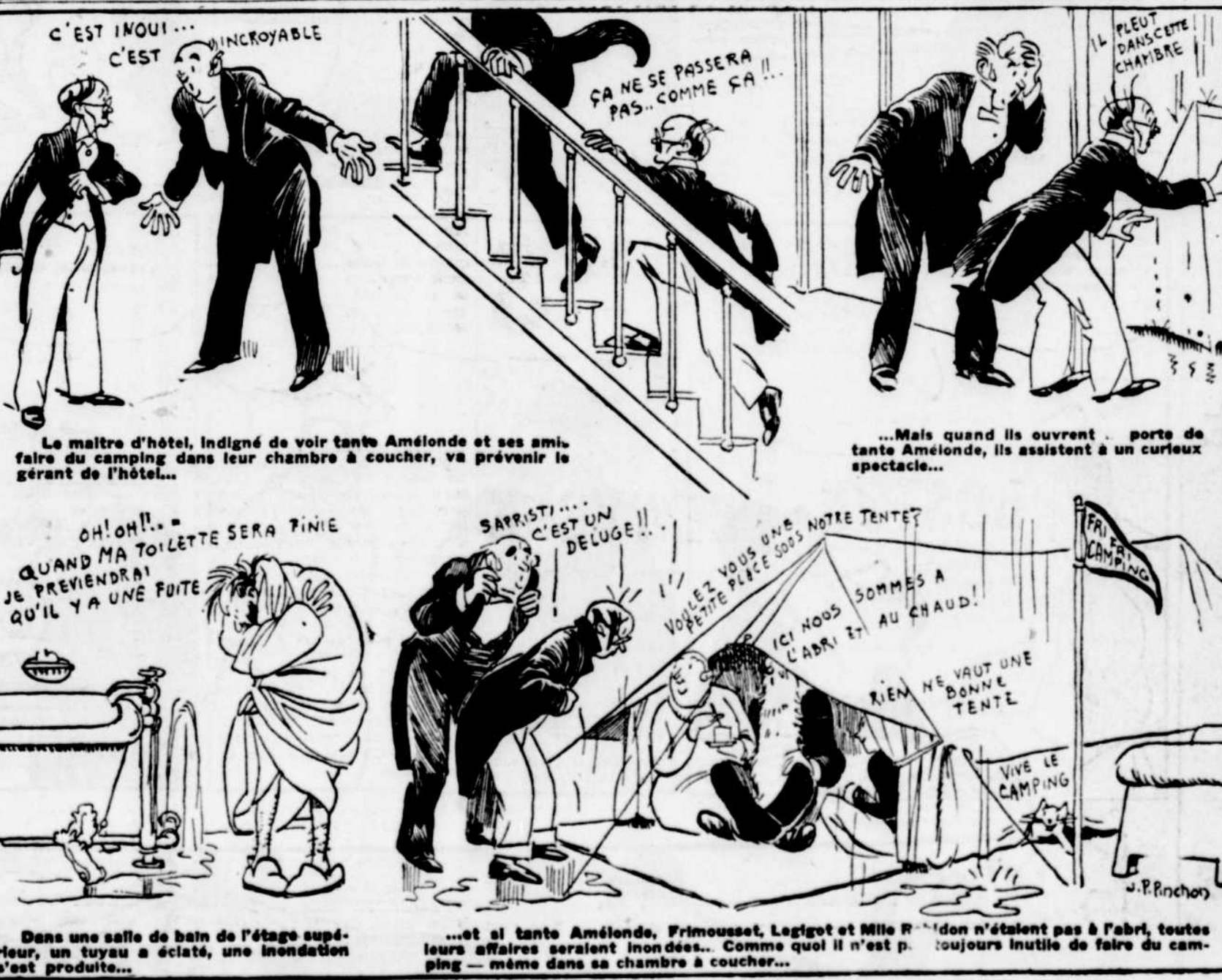
Jeannot ne bougea pas. Kersac leva son fouet. Jean lui demanda grâce pour son cousin; mais Kersac, indigné de l'obstination de Jeannot, lui appliqua un léger coup de fouet sur les épaules. Jeannot poussa un cri. Kersac frappa un second coup. Jeannot n'attendit pas le troisième; il se jeta à genoux et cria "pardon!" de toute la force de ses poumons.

"A la bonne heure!" dit Kersac en se remettant en face de son cheval et en le faisant repartir. Et toi, mon pauvre garçon, ajouta-t-il en s'adressant à Jean et en reprenant sa voix calme, ne t'affige pas. Ce vaurien a besoin d'avoir les épaules un peu caressées par le fouet; tant que nous serons ensemble, je le rendrai docile en son aimable."

Jeannot ne répondit pas; il avait eu peur pour Jeannot, et il craignait que ce dernier n'exécût encore la colère de Kersac. Quant à Jeannot, il faisait, comme d'habitude, des réflexions douloureuses sur le gûignon qui le poursuivait et sur la bonne chance de Jean.

On arriva ainsi à Vannes. Kersac détela son cheval. Jean lui offrit de le mener à l'écurie, de lui donner son avoine et de le bouchoigner.

— Tu sais bouchoigner un cheval, toi?
Jean: "Je crois bien, monsieur; j'en ai bouchoigné plus d'un à l'auberge de Kérantré."
(A suivre)



Le maître d'hôtel, indigné de voir tante Amélie et ses amis faire du camping dans leur chambre à coucher, va prévenir le gérant de l'hôtel...
...Mais quand ils ouvrent les portes de tante Amélie, ils assistent à un curieux spectacle...
OH! OH!!... QUAND MA TOILETTE SERA FINIE JE PREVIENDRAI QU'IL Y A UNE FOITE...
SAPRISTI!... C'EST UN DELUGE!!... VOULEZ-VOUS UNE NOTRE TENTEE? ICI NOUS SOMMES A L'ABRI DU CHAUD!... RIEN NE VAUT UNE BONNE TENEE...
Dans une salle de bain de l'étage supérieur, un tuyau a éclaté, une inondation s'est produite...
...et si tante Amélie, Frimousset, Legigot et Mlle R... don n'étaient pas à fabri, toutes toujours inutile de faire du camping — même dans sa chambre à coucher...

LA TRIBUNE
 Tout cela pour
3c
LE JOURNAL LOCAL DES CANTONS DE L'EST

vous apporte chaque jour TOUTES les nouvelles importantes de Sherbrooke, de la région, de la province et du monde entier!

LA TRIBUNE NOUVELLES
 recueillies par
NOS REPORTERS NOS CORRESPONDANTS LA PRESSE CANADIENNE LA PRESSE ASSOCIÉE

LA TRIBUNE ARTICLES
 écrits par nos **RÉDACTEURS** ou reproduits des meilleurs journaux du **PAYS ET DE L'ÉTRANGER**

LA TRIBUNE SPORTS
 Toutes les nouvelles et commentaires par des experts. Dessins et photographies.

LA TRIBUNE FEUILLETON
 écrit par les meilleurs romanciers canadiens et français.

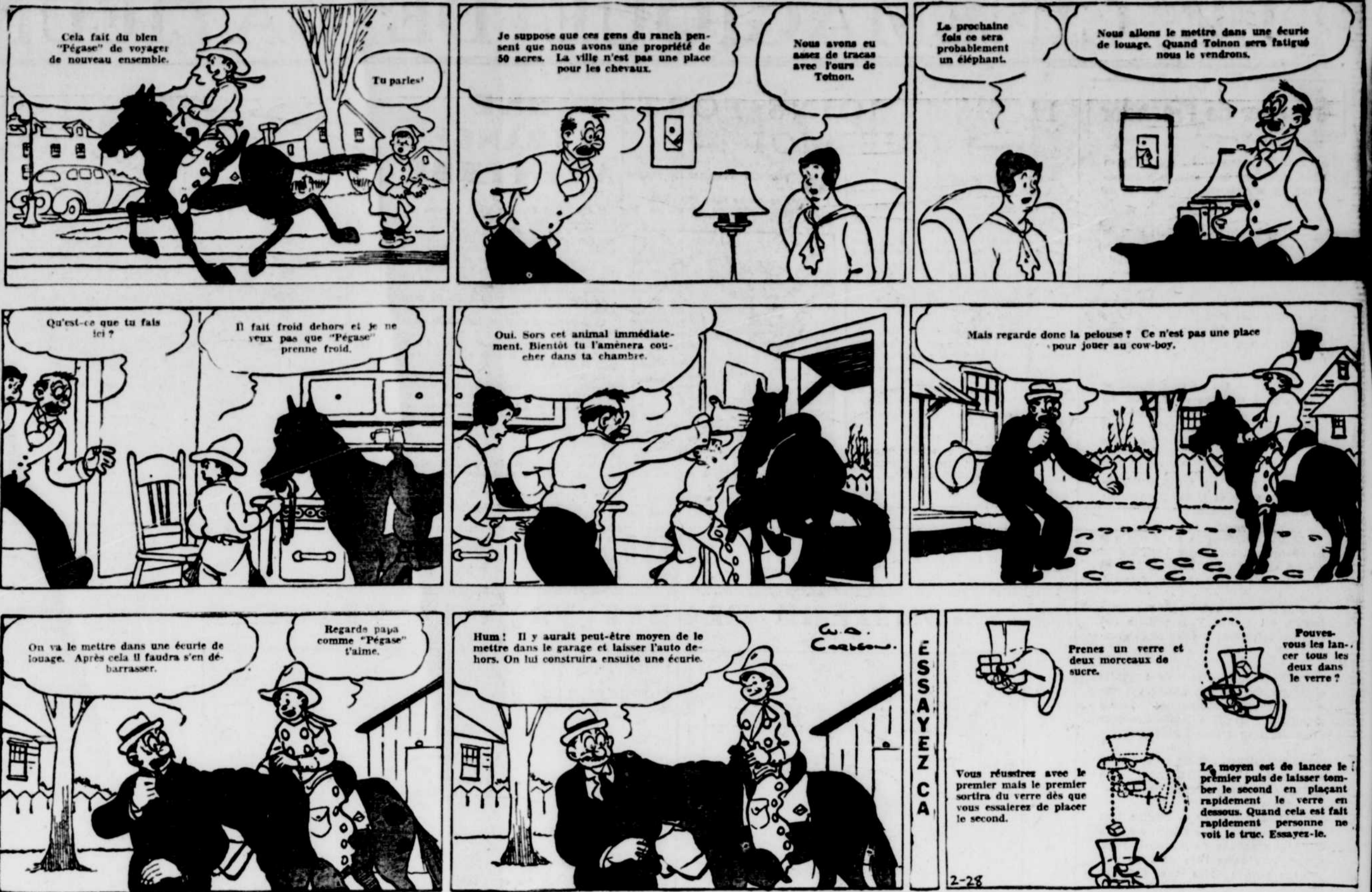
LA TRIBUNE FEUILLETONS ILLUSTRÉS
 Les aventures de **"SON PÈRE"** **"TIT-JEAN L'AVIATEUR"** et **"ANNIE ROONEY"**

LA TRIBUNE ILLUSTRATIONS
 Tous les faits saillants de la vie locale, régionale, nationale et mondiale.

LA FAMILLE FRIC

-:- Succès pour "Pégase" -:-

PAR SOL HESS



ZEFF LE NAIF

-:- Zeff reçoit une visite -:-

PAR SOL HESS

